1re ANNEE. — N° 30 | 10 CENTIMES LE NUMERO | MERCREDI 31 JUILLET 1918

ABONNEMENTS :
1 mois . . . . . fr. 3.00
3 mois . . . . . » 9.00
A prendre exclusivement aux bureaux postaux. S'y adresser pour toutes réclamations.

CORRESPONDANCE :
PEUPLE WALLON, à LIÈGE

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Chaque article n'engage que son auteur.

LE PEUPLE WALLON

QUOTIDIEN DÉMOCRATIQUE

ANNONCES :

Demandes d'emplois	la ligne	fr 0.50
Petites annonces	»	» 0.75
Avis des Officiers minist. et de Sociétés	»	» 1.50
Réclame	»	» 2.00
Nécrologie	»	» 2.50
Chroniques et faits divers	»	» 4.00

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ :
LIÈGE, 19, Rue du Pont-d'Avroy, 19
Bureaux ouverts de 8 à 5 heures.

Romanciers populaires

Notre confrère hollandais « Le Vaderland » annonçait, il y a quelques jours, qu'un journal venait d'acclimater aux Pays-Bas le roman-cinéma.

Le journal publie un roman. L'œuvre est publiée simultanément en feuilleton et en film ; chaque jeudi, les sept feuilletons de la semaine sont résumés en un seul film qui est projeté pendant les jours suivants sur les écrans des principaux théâtres cinématographiques.

Les lecteurs deviennent ainsi les clients du cinéma et les habitués du cinéma deviennent des lecteurs du journal.

Roman-cinéma ! Roman-feuilleton ! Romanciers populaires ! N'a-t-on pas dit maintes fois tout ce qu'on devait aux romanciers populaires, ces infatigables voltigeurs de l'imagination ?

En général, la foule, l'immense foule des capitales et de la province, le peuple naïf, crédule et bon, leur a voué et leur garde à juste titre une inébranlable fidélité.

C'est qu'ils sont pour le peuple les marchands de bonheur, les vendeurs d'illusions, les magiciens qui possèdent la grande bouteille inépuisable de rêve !

L'ouvrier, le trottin, la vieille fille, le petit employé, tous les déshérités, les humbles et les sédentaires, avec deux sous par jour, chaque matin de la vie, s'offrent du courage et de l'espoir pour toute la durée de leur labeur jusqu'à la vieillesse, jusqu'à la mort !

Romanciers populaires, bénédictins de la ligne, il faut les glorifier et les aimer pour le bien qu'ils font ; ils sont les prêteurs de joies à la petite semaine, ils donnent la confiance aux éternels méfiants de la destinée, ils sont leur paradis sur terre, ils versent l'espérance de la santé, de la richesse, de la paix, du bon repos, de toutes les choses qu'on attend sans cesse et qui sont toujours pour... le prochain numéro !

Nombre d'opinions tout-à-fait opposées ont été exprimées et maintes fois les romanciers populaires ont été traités de malfaiteurs sociaux ayant contribué, dans leur genre, à pervertir la sensibilité populaire.

Non que je veuille, écrivait un puriste, leur faire un reproche de leur verbiage, car s'ils eussent eu le bonheur de posséder un peu de style, leurs œuvres n'en auraient été que plus néfastes, puisque leurs inventions acquerraient, par cela même, plus de charme et en même temps d'autorité.

* *

On reproche surtout aux romanciers populaires d'avoir imposé aux humbles une notion fausse du monde, de l'amour et de la vie.

On leur a fait un grief d'exposer au peuple les drames du fer, du poison et de diriger leur curiosité vers les spectacles malsains du crime.

Quel est d'ailleurs celui d'entre nous qui, dans ces heures d'espoir où l'on caresse les plus exquis projets, n'a eu l'idée d'un journal populaire qui serait organisé et rédigé selon des principes rigoureux ? On n'y verrait relatés que des actes de beauté, que des faits exaltant la vraie splendeur de l'homme. On n'y trouverait consignées que les actions d'héroïsme, on n'y trouverait décrits que les grands aspects du monde pacifique.

Mais voilà : si pareille utopie pouvait devenir réalité, il faudrait encore trouver des lecteurs !

En ce qui concerne le feuilleton proprement dit, il serait possible pourtant de tenter une réforme. Ne pourrait-on publier des romans très simples, très doux, d'un style fleuri, conçu dans de grandes lignes harmonieuses, comme les fresques de Luini ? La langue serait chantante et suave. Les épisodes qui vaudraient surtout par la véhémence des émotions se dérouleraient selon la grâce naturelle des événements.

Et, dans ces sortes d'œuvres, l'âme populaire trouverait la nourriture spirituelle dont elle a souvent si besoin, elle aussi !

Mais revenons aux romanciers populaires.

Ce qu'on peut dire en tout cas, c'est que la plupart d'entre eux sont les derniers gardiens des vieilles traditions, des croyances séculaires. Ils ont conservé le respect de l'épée, l'amour de l'armée, de la famille et du clocher.

Seuls, ils ont encore l'audace de punir le vice et de récompenser la vertu, de croire à la police, de sauver les enfants volés en basâge par des bohémiens et de rendre l'honneur aux pauvres mères odieusement persécutées.

Ils ont, malgré leurs défauts, entretenu dans l'âme de la foule les bons sentiments fondamentaux dont elle se sait elle-même animée, lui créant une morale, un petit catéchisme du Beau, du Vrai, du Bon.

E. P.

La Journée d'aujourd'hui

Le 31 juillet. — Mercredi.

SS. Démocrite, Fabius de Césarée, Germain d'Auxerre, Ignace de Loyola, Jean Colombini, Ste Dieudonnée.

Vers cette date : Moisson du seigle.

Ephémérides scientifiques : Cureau de la Chambre est chargé, en 1631, de faire, au Jardin des Plantes de Paris, les dissections de chirurgie et de tenir les dossiers anatomique-

De-ci, de-là

La poste aérienne aux Etats-Unis

Les Américains viennent d'inaugurer un service postal régulier entre New-York, Philadelphie et Washington.

Cette organisation avait été précédée d'expériences concluantes qui ont eu lieu jusqu'au 15 mai dernier. Un aéroplane postal, parti de New-York (Belmont-Park), à 11 h. 30 du matin, atteignait Potomac Park, à Washington, à 14 h. 37, après un atterrissage de six minutes à Philadelphie. La distance entière, arrêt déduit, fut donc franchie en trois heures environ, soit à la vitesse en plein vol de 153 kilomètres à l'heure.

Ce résultat décida l'administration des Etats-Unis à faire profiter le public, sans plus tarder, des avantages du transport ultra-rapide par avions des correspondances postales. Les avions chargés du transport postal sont pilotés par des aviateurs militaires qui trouvent dans l'exécution de ce service, un mode d'entraînement avantageux.

Pour parer, autant que possible, aux cas de pannes en cours de route, des postes d'atterrissage intermédiaires ont été établis sur le parcours, à proximité des voies ferrées, d'où les correspondances pourront être, en cas de besoin, acheminées par chemin de fer jusqu'à destination.

Jusqu'à nouvel ordre, il y a un départ par jour seulement, sauf, cependant, quand le temps est réellement trop mauvais, par suite de pluies abondantes ou de brouillard épais. Dans ce dernier cas, le courrier postal est transporté par un train rapide spécial, quittant les points extrêmes fixés pour le départ des aéros.

A Washington et à New-York, les lettres doivent être mises à la poste centrale avant 10 heures du matin pour profiter du départ aérien de 11 h. 30. Le port des lettres ordinaires est fixé à 24 cents (1.20 fr.) et l'on admet les paquets postaux dont la longueur ne dépasse pas 75 centimètres. Un timbre spécial, sur lequel figure un aéroplane, a été créé pour ce service, mais les lettres peuvent être affranchies à la manière ordinaire avec la mention : «Airplane Mail ».

D'autres lignes seront créées ultérieurement, en commençant par les relations interurbaines, les plus importantes et aussi, de préférence, par celles où des obstacles naturels (montagnes, bras de mer, etc.), rendent le parcours des voies ferrées plus long et plus difficile.

L'Amiral Suisse

Légendaire, rebattue et usée la plaisanterie de l'amiral suisse ! N'empêche qu'elle a la vie dure et le malheur, c'est que parler de l'amiral suisse pour désigner une fonction impossible ou invraisemblable est chose absurde !

Car, ne vous en déplaise, l'amiral suisse a existé, en chair et en os et, s'il a disparu, c'est tout simplement que le besoin ne s'en faisait plus sentir.

Il y a quelques siècles, les différents cantons qui forment la Suisse n'étaient pas réunis comme aujourd'hui en confédération. Ils étaient séparés et hostiles entre eux. Et non seulement entre eux, mais ils étaient aussi sans cesse en discussion avec la Savoie. Autour du lac Léman, les armées de terre étaient doublées d'armées de mer et de vaisseaux de guerre qui menaient la lutte sur l'eau.

Berne, Genève, le Valais avaient des bateaux de guerre ou galères.

Dans une vieille chronique du temps, nous retrouvons même les noms de quelques-unes de celles-ci : le «Petit-Ours», le «Grand-Ours», le «Soleil». Ces divers bateaux portaient chacun une dizaine de canons et 4 à 500 hommes d'équipage.

Une flotte de guerre voulait nécessairement un chef maritime, et dans cette même chronique, nous lisons qu'en 1500 « la République de Genève nomma un amiral de tout le navigage, qui commandait aux capitaines des galères et frégates de la flotte genevoise».

L'amiral suisse exista donc. Pas longtemps certes. Car, en 1798, la flotte suisse n'était plus qu'un souvenir, quand les troupes françaises envahirent le pays en traversant le lac de Thonon à Ouchy.

Mais, répétons-le en terminant, l'amiral suisse n'a pas toujours été un mythe : il a bel et bien existé.

Une machine monstre

Des journaux étrangers nous apportent la photographie et la description d'une moissonneuse géante qui fonctionne en Californie.

Ce formidable outil, mu par la vapeur, automatiquement, coupe le blé, le bat, le vanne, sépare le grain de la paille et met le grain en sacs. Toutes ces opérations sont faites non seulement sans aucune intervention humaine, mais encore avec une rapidité qui tient du prodige. La largeur moissonnée par la machine en un seul voyage atteint 10 m. 50, de telle sorte qu'elle peut moissonner près de 40 hectares par jour en produisant jusqu'à 1,500 sacs de grain.

La Guerre

Communiqués des Puissances Centrales

ALLEMAND

Berlin, 29 (soir). — L'ennemi a violemment attaqué nos nouvelles positions à l'ouest de Fère en Tardenois. Il a été repoussé avec des pertes sanglantes.

Berlin, le 30. — Nos sous-marins ont coulé 15,000 tonnes ennemies dans les zônes barrées anglaises.

Berlin, le 30. — Front occidental. — Groupe du prince Rupprecht de Bavière. — Vive activité des reconnaissances. Dans la région de Merris (au nord de la Lys et de part et d'autre de Ayette et au sud d'Arras), des attaques partielles anglaises ont été repoussées.

Groupe du prince impérial. — Au nord de l'Ourcq et sur les hauteurs boisées au sud-ouest de Reims, l'ennemi a attaqué nos nouvelles positions avec de grandes forces. Des troupes françaises, anglaises et américaines ont été repoussées sur tout le front d'attaque. L'attaque principale était dirigée contre la ligne Hartennes-Fère en Tardenois. Le matin et l'après-midi, l'ennemi a prononcé des assauts continuels contre ces positions. Elles se sont écroulées devant nos lignes.

Dans l'après midi, l'ennemi a élargi son champ d'attaques depuis la Fère-en-Tardenois jusqu'au bois de Mencerre. Elles ont eu aussi peu de succès que les attaques déclanchées le matin dans la forêt même et le soir à l'ouest de Ville-en-Tardenois.

Au sud-ouest de Reims, l'ennemi a renouvelé ses attaques entre Jambrecy et Vargny et, en certains endroits, ses troupes se sont portées à 5 reprises à l'assaut de nos positions, les opérations locales s'étant poursuivies jusque très tard dans la nuit. Il a subi partout un échec sanglant.

En Champagne, au sud du Mont des Sapins, nous avons rejeté l'ennemi des tranchées qu'il occupait depuis son offensive du 27 et nous nous sommes emparés d'un point d'appui au nord-ouest de Perthes. Le lieutenant Loevenhardt a remporté sa 49e victoire aérienne.

AUTRICHIEN

Vienne, le 29. — Combats d'artillerie au front italien.

En Albanie, les contre-attaques ennemies deviennent de plus en plus violentes : Nos positions au coude de la Semeni ont été attaquées cinq fois par l'ennemi. Grâce à la vaillante attitude de nos troupes, protégées par un feu d'artillerie nourri, tous les assauts ont échoué avec des pertes sanglantes. Dans la région montagneuse du Mali-Silove, l'ennemi a pris quatre fois l'offensive. Toutes les poussées ont été refoulées soit par notre feu, soit par nos contre-attaques.

TURC

Constantinople, le 28. — Front de Palestine. — Combats d'artillerie et vive activité des avions. Des reconnaissances ennemies qui s'avançaient à l'est de la route de Jérusalem à Naplouse, ont été repoussées. De nouveaux combats se sont engagés près de Maan. Plus au nord, le long de la voie ferrée, nos troupes ont remporté de brillants succès. Plusieurs milliers de soldats anglais et des bandes de rebelles, appuyés par des canons et des mitrailleuses, ont été décimés et détruits au cours des attaques répétées. Nos détachements ont repoussé toutes ces tentatives. Près de Dschardun, nos vaillantes troupes ont mis les forces ennemies en déroute. Nos avions ont attaqué des abris et baraquements situés aux environs de Maan au moyen de bombes et de mitrailleuses.

Aucun événement important sur le reste du front.

Communiqués des Armées Alliées

AMERICAIN

Paris, le 28. — (soir). — Au nord de la Marne nos troupes continuent à poursuivre l'ennemi malgré la résistance opposée par leurs arrière-gardes. Nous avons passé l'Ourcq e occupé Seringes, Nesles, Sergy et Ronchères.

ANGLAIS

Londres, 29. — De part et d'autre de la route de Bray à Corbie, nous avons enlevé deux lignes de tranchées ennemies, sur près de deux milles de front, fait 100 prisonniers et capturé une quantité appréciable de mitrailleuses. Les pertes de l'ennemi ont été lourdes, les nôtres médiocres. Près de Gravelines, nous avons effectué deux coups de main qui ont été couronnés de succès.

Londres, le 29. — Les Britanniques enlevèrent deux lignes de tranchées sur un front de deux milles. De part et d'autre de la route de Brayes à Cortoy. Ils firent 100 prisonniers et capturèrent des mitrailleuses. Les pertes de l'ennemi en morts et blessés sont lourdes. Les nôtres légères. Nous avons réussi deux coups de main dans les environs de Gravennes.

ITALIEN

Rome, 28. — Violent bombardement de nos batteries dans les vallées de Larsa, de Lagarina et de la Brenta. Sur le reste du front, tir habituel de l'artillerie ennemie. Des patrouilles italiennes et françaises ont capturé des prisonniers.

Au cours de combats aériens, deux appareils austro-hongrois ont été abattus.

Rome, 29. — Activité particulière des deux artilleries à Vallevilde, sur la Brenta et sur le Piave, en amont de San Dona. A l'est du Grabba, les patrouilles italiennes ont fait quelques prisonniers. Dans les combats aériens, nos avions abattirent deux appareils ennemis et nos batteries spéciales en abattirent un autre.

FRANÇAIS

Paris, le 29 à 18 h. — Au nord de la Marne, aucun changement à signaler au cours de la nuit. Dans les combats d'hier, sur cette partie du front, nous avons fait environ 400 prisonniers.

Paris, le 29 à 23 h. — La journée a été marquée par des combats très violents, engagés sur tout le front au nord de la Marne. L'ennemi, dont la résistance s'est fortement accrue, nous a disputé le terrain pied à pied et a tenté de nous refouler par de nombreuses contre-attaques. Nos troupes, refoulant tous les assauts, ont réalisé une avance nouvelle.

Aux abords du village de Busancy, les Ecossais se sont emparés du parc et du château et ont maintenu leurs positions en dépit des efforts répétés de l'ennemi pour les en chasser. A l'est de Plessier-Huleu et d'Oulchy-le-Château, nous avons dépassé la route de Château-Thierry, pris Grand-Rozoy et Lugny et enlevé, au cours d'une brillante action, la butte de Chalmont. 400 prisonniers sont restés entre nos mains. Sur la rive droite de l'Ourcq, nous avons élargi nos gains au nord de Fère-en-Tardenois et pénétré dans Sergy. Plus au sud, Ronchères est tombé en notre pouvoir. Sur notre droite, nous avons dépassé la route de Dormans à Reims, au sud de Villers-Agron et gagné du terrain à l'est de Bligny et de Saint-Euphraise. En Champagne, une attaque ennemie au sud du Mont-sans-Nom n'a pas obtenu de résultats.

A l'Etranger

ALLEMAGNE

Les mouvements de l'armée v. Boehn

Francfort, le 30. — La «Frankfurter Ztg» commente de la sorte les opérations militaires :

« Après la poussée effectuée de part et d'autre de Reims, notre état-major s'est vu obligé, en face des contre-mesures ennemies, d'arrêter un élan qui pouvait devenir préjudiciable : le saillant de la Marne avait perdu toute valeur comme base d'offensive et ne méritait pas d'être défendu. La grande contre-attaque française pour laquelle, s'il faut en croire l'agence Wolff, un million et demi d'hommes auraient été engagés, a créé une situation stratégique toute différente. Grâce à son stoïcisme et à l'habileté dont elle a fait preuve en disposant ses éléments, l'armée v. Boehn a réussi à tenir tête aux assaillants sans leur céder autre chose que la tête de pont de la Marne, près de Dormans, la ville de Château-Thierry et une mince bande de terrain sur l'Aisne. Son centre a été replié sur la Fère en Tardenois (le mouvement s'est accentué depuis), et l'Ardre. Les nouvelles positions s'étendent donc de Nouvion, au nord de l'Aisne à Reims, en passant par Soissons, Villemontoire, Hartennes, la Fère et Thillois, ce qui revient à dire qu'elles comprennent le secteur de la Crise, la boucle de l'Ourcq et les collines qui dominent l'Ardre.

Le mouvement de retraite a été simultanément annoncé par les deux adversaires. Mais l'ennemi aura été désappointé de voir que les nouvelles lignes n'ont pas été établies derrière la Vesle, voire même derrière l'Ardre. Notre état-major ne s'est pas trompé à ce sujet, bien qu'il ne puisse empêcher les effets de l'arrêt de notre offensive sur l'opinion des pays alliés. Cependant, l'influence politique de la bataille sera notablement amoindrie par les mesures qu'il a prises. Au surplus, il n'y a guère que le résultat stratégique des combats qui emporte. Cette retraite en miniature était indispensable et ne nous procurera que des avantages. Notre stratégie ne peut être bouleversée par des commentaires de presse et le rétrécissement du front de l'armée v. Boehn, impérieusement exigé par les circonstances, n'est qu'un incident médiocre si on le compare au résultat général de la lutte engagée.

CHINE

L'intervention sibérienne

Paris, le 27. — Des nouvelles parvenues à Stockholm annoncent que le gouvernement chinois veut envoyer à Kharbin des troupes qui opéreront avec les détachements japonais.

En intervenant en Sibérie, la Chine n'envisage nullement une extension territoriale, elle se conforme aux stipulations de l'accord intervenu entre les gouvernements chinois et japonais.

Les émeutes au Thibet

Amsterdam, le 29. — Le «Times» mande de Shang-Haï : «Des nouvelles parvenues de Taitenlu annoncent que la ville de Chamde, située près des marais de Tseschuan, s'est rendue à l'ennemi après un siège de 3 mois.

Les assiégeants ont fait 700 prisonniers et capturé 100 fusils, ainsi que quelques canons. Les Thibétains se sont rendu maîtres de tout le territoire avoisinant.

M. Teichmann, vice-consul à Taitenlu, a tenté d'intervenir en médiateur, mais aucun résultat positif n'a été atteint. La révolte des Thibétains est très bien organisée et la résistance des Chinois impuissante.

ETATS-UNIS

Une collision

Berne, le 28. — La canonnière allemande «Geyen», internée à l'île Guam au début des hostilités et incorporée dans la flotte américaine après la déclaration de guerre des Etats-Unis, vient de couler après un abordage au large des côtes de la Caroline du Nord.

Les pertes américaines

Berlin, 30. — L'agence Wolff annonce que, suivant une communication du «Berl. Lok. Anz.», les pertes américaines, du 18 au 26 juillet, s'élèvent à 32.760 hommes.

FRANCE

Nouvelles dépositions

Berlin, le 29. — Les débats du procès Malvy ont été ajournés. On cite comme principaux témoins MM. Viviani, Briand et Ribot, anciens présidents du conseil. Leurs dépositions sont attendues avec intérêt.

GRANDE-BRETAGNE

La conférence d'Empire

La Haye, le 29. — Reuter. — La conférence d'Empire aurait pris la décision de donner une plus grande extension aux industries pétrolifères. On aurait ensuite convenu de prendre des dispositions légales dans tous les territoires britanniques, afin de restreindre les naturalisations des sujets ennemis pendant une certaine période après la guerre et de leur rendre impossible l'acquisition de concessions minières. Avant le départ des représentants des dominions, de nouvelles conférences auront lieu sur les questions de l'indigénat et des naturalisations.

Enfin, le rapport d'un Comité spécial discutant le problème de l'approvisionnement en matières premières a été accepté.

Le gouvernement devra se mettre en relations avec le gouvernement des Indes afin de s'entendre sur quelques points de détail. Il sera ensuite procédé à une enquête établissant les besoins et l'étendue des ressources des pays alliés.

Les grèves

Londres, le 28. — L'agence Wolff annonce que la grève est terminée à Coventry. Les ouvriers ont repris leurs travaux.

Les prisonniers rapatriés

La Haye, le 27. — On mande de Londres que lord Cave a annoncé à la Chambre des Communes que les négociations relatives à l'échange des prisonniers de guerre avaient décidé le rapatriement de près de 170.000 prisonniers de guerre ou civils.

ITALIE

Une rectification

Rome, le 27. — Les nouvelles répandues à l'étranger en ce qui concerne les mesures prises par le gouvernement italien à l'égard des généraux Cadorna, Porro et Cappello ne sont pas fondées. Ces erreurs sont dues à une traduction irrégulière de termes militaires.

Les trois généraux font toujours partie de l'armée active et il n'est nullement question de dégradation ni de retrait de pension.

LUXEMBOURG

Demande d'intervention

Berlin, le 27. — La grand-duchesse de Luxembourg vient de s'adresser au Pape, afin que celui-ci intervienne auprès des puissances alliées au sujet des attaques aériennes en territoire luxembourgeois, les protestations antérieures n'ayant pas été prises en considérations par les gouvernements de l'Entente.

PAYS-BAS

Les services du Lloyd hollandais

Amsterdam, le 27. — On mande de Rotterdam que les négociations concernant le transport des prisonniers de guerre par le Lloyd d'Amsterdam et la ligne de Zélande, ont pris une tournure favorable et que le service en sera repris sous peu.

RUSSIE

La débarquement en Laponie

Berlin, le 27. — La « Norvoja Nitsjirhija » annonce que des navires américains et d'autres appartenant à la flotte de l'Entente sont arrivés à Kem. Des dispositions ont été prises pour la construction d'usines destinées à la fabrication de dragueurs pour l'aménagement de voies ferrées et la construction de casernes pour l'hiver. Des détachements d'éclaireurs sont constitués par la population à raison de 10 roubles par tête. Le commandant en chef n'a pas encore été autorisé à marcher contre la Finlande.

La Sibérie autonome

Pékin, le 25. — On mande d'Omsk, que le gouvernement provisoire vient de proclamer l'indépendance de la Sibérie. Celle-ci sera placée sous l'autorité du conseil des ministres qui siège à Omsk. Les arrêtés maximalistes ont été déclarés sans valeur tandis que des conseils d'ouvriers et de soldats ont été établis. La Douma russe est rétablie, et les dispositions relatives à la confiscation des biens abolies jusqu'au moment où l'assemblée constituante se prononcera sur la question agraire. Les autorités ont sollicité la ratification de ces dispositions par le gouvernement de Vladivostok.

Un budget mal équilibré

Moscou, le 28. — La «Nowaja Gasceta» publie un aperçu de la situation financière du gouvernement des Soviets. Du 1er janvier au 30 juin 1918, les recettes du gouvernement se sont élevées à 2,862,727,000 roubles et les dépenses à 17.602.727.000 roubles. Le déficit est donc d'environ 14 milliards et demi et les recettes ne représentent que le cinquième des dépenses.

Le procès des anciens ministres

Lugano, le 29. — Le «Corriere della Sera» annonce de Moscou que les débats du procès entamé contre les ministres Protopopoff et Malakoff ont commencé hier.

Fêtes gouvernementales

Moscou, le 28. — L' « Iswestya » annonce que l'on s'occupe activement de la formation d'une flotte chargée d'expulser les contre-révolutionnaires cantonnés dans la région de la Volga. Des appels dans ce sens ont été lancés à tous les marins.

Un décret du conseil des commissaires prévoit la formation d'une administration pour la protection du trafic en remplacement de la commission extraordinaire chargée de la surveillance des voies de communications. Le personnel de cet organisme se composera de 50,000 employés. Ceux-ci recevront, au préalable, une éducation militaire et seront placés sous les ordres des autorités compétentes.

L'agence télégraphique de Saint-Pétersbourg annonce que les grand-ducs Georges et Nicolas Michaïlowitsch, ainsi que Mitri Constantinowitsch ont été transférés à Saint-Pétersbourg.

M. Helfferich à Moscou

Moscou, le 29. — M. Helfferich, ministre d'Etat, est arrivé aujourd'hui à Moscou, afin de prendre la succession de M. v. Mirbach.

ROUMANIE

L'inamovibilité des fonctionnaires

Bucharest, le 27. — Le président du conseil a déposé à la Chambre un projet de loi tendant à supprimer l'inamovibilité des employés des postes, des fonctionnaires communaux et les membres de la police et du service d'hygiène.

TURQUIE

Mort de Hakki pacha

Berlin, 30. — L'agence Wolff annonce que Hakki pacha, ambassadeur turc à Berlin, est mort hier après une courte maladie.

Nominations

Constantinople, le 29. — Le « Sonian » annonce que les généraux Kerrine et Mehmed Ali pacha viennent d'être promus, attachés militaires en Géorgie et en Arménie.

SUISSE

Vains efforts

Paris, le 30. — « Le Temps » apprend que les socialistes français ont reçu de M. Trocisera, qui se rendra prochainement à Vevey, une lettre les invitant à une entrevue afin de délibérer sur les possibilités de paix. Les socialistes français ont répondu qu'ils ne pouvaient pas donner suite à cette requête.

Avis et Arrêtés

Raids d'aviateurs britanniques sur Ostende et Zeebrugge, le 13 juillet 1918 : 4 tués, 7 blessés.

Bombardement de Bruges, pendant la nuit du 13 au 14 juillet 1918 : 2 tués, 3 blessés.

* * *

En exécution de l'arrêté du gouverneur-général en date du 20 juin 1918, pris en vue de réprimer le trafic usuraire du bétail et des viandes, il est porté à la connaissance du public que non seulement les marchands de bestiaux, mais aussi tous les marchands bouchers sont devenus à demander l'autorisation pour la continuation de leur commerce. Etant que les demandes ne sont pas encore présentées, elles devront me parvenir jusqu'au 3 août au plus tard.

Il faudra joindre à chaque demande la patente de l'année 1914 et une photographie du commerçant. La patente peut être remplacée par une attestation du bourgmestre compétent, certifiant que le solliciteur a déjà exercé, avant le 12 août 1914, le commerce pour lequel il demande l'autorisation.

Il est donc nécessaire d'ajouter immédiatement aux demandes déjà présentées les attestations précitées et les photographies.

Liége, le 23 juillet, 1918.

Le président de l'Administration civile pour la province de Liége,
HORNING.

Manières de voir et façons de penser

La faillite du baromètre

Avant-hier, par une averse épouvantable, je m'étais réfugié sous l'auvent d'un opticien et, pour tuer le temps, je regardai l'étalage ; il y avait là une douzaine de baromètres qui marquaient «Beau temps» ou «Beau fixe» certains appuyaient même du côté de «Très sec», alors que les rues étaient nuées en torrents impétueux ; un seul, sans doute par esprit de contradiction, marquait «Tempête».

J'entrai dans la boutique ; l'opticien était penché au-dessus d'un microscope ,étudiant un conglomérat de corpuscules violâtres et répugnants. Il voulut bien interrompre son occupation à mon entrée.

— Monsieur, lui dis-je, vos baromètres sont fous et, d'un doigt accusateur, je lui montrai ses instruments puis le ciel qui charriait des nuées d'encre qui se dissolvaient en hallebardes sur le sol.

— Monsieur, me répondit cet homme, vous ne savez pas ce que c'est qu'un baromètre ; moi-même, je ne le sais pas et personne ne le saura jamais ; d'ailleurs, personne ne croit plus au baromètre, c'est un instrument surfait ; la saison capricieuse que nous traversons y est pour beaucoup. Comment ? l'instrument monte, il est au beau fixe : on se couche plein d'espoir et on se réveille par une pluie battante ; quel désappointement ! A quoi bon consulter le baromètre ? et la confiance s'en va...

Deux baromètres excellents ne marchent jamais de même au premier et au dernier étage d'une maison. Il se rencontre encore des propriétaires de baromètres qui vantent leur bien et affirment que leur instrument est le seul auquel il faille ajouter confiance : « le ciel est bleu et votre baromètre est encore entre pluie et variable, quel instrument ! le mien, au moins, est au beau ». On a vu de vieux amis se brouiller pour leur baromètre.

Les baromètres d'un même quartier, d'une même maison ne s'arrêtent jamais au même point ; les étages inférieurs avanceront sur les étages supérieurs puisque ceux d'en bas ont à supporter toute la colonne d'air qui les sépare de ceux d'en haut ; la différence est encore bien autrement accentuée quand on observe deux baromètres situés au haut et au bas d'une rue qui monte. Prenez votre baromètre dans vos bras et descendez de la Chartreuse jusqu'à la Meuse, vous verrez l'aiguille tourner du côté du «Beau temps» au fur et à mesure que vous descendrez, et cependant le temps est resté identiquement le même. Il n'y a pas de moyen plus commode pour savoir, en chemin de fer, si l'on gravit ou si l'on descend une rampe, aussi ne saurait-on assez conseiller aux voyageurs d'emporter avec eux leur baromètre.

En général, on achète son baromètre au chef-lieu quand on habite la campagne ; l'altitude du lieu, sauf exception, n'est plus celle de l'endroit où l'instrument fut acheté ; admettons, pour fixer les idées, qu'elle soit de 350 mètres plus élevé : l'instrument qui marquait, par exemple, 760 ne marquera plus que 725. Toutes ces indications sont diminuées de 35 millimètres (1 millimètre par 10 mètres). C'est pourquoi par beau temps il s'arrêtera au-dessous de la division « pluie », par temps variable au-dessous de la division «Tempête» ; jamais ce baromètre déjaugé ne voudra s'acclimater ; il condamnera les habitants à une pluie perpétuelle. Le soleil sera radieux et l'appareil indiquera «Bourrasque» ; comment se faire des partisans avec des réponses semblables ; on maudira l'instrument ! C'est une invention qui ne vaut rien, ou bien il a été mal construit et c'est l'opticien qui «trinquera».

Il vaut mieux acheter un de ces châlets suisses d'où sortent un monsieur ou une dame, ou bien encore un moine, ou plus simplement pendre à sa fenêtre un cone de sapin. Ces deux instruments sont précieux pour nous indiquer le temps qu'il a fait la veille.

Comme la pluie avait cessé, je suis sorti de la boutique, je suis rentré chez moi, et avec un morceau de bouchon j'ai irrévocablement calé mon baromètre au «Beau fixe» pour me créer des illusions.

SAEY.

Liége et Alentour

LIEGE. — Etat-civil. — Déclarations du mardi 30. — Décès : Auguste Czerlitza, soldat allemand. — Otto Börner, soldat allemand.— Philippe Leissler, soldat allemand. — Antoine Segato, soldat italien. — Angelo Prezioni, soldat italien. — Stanislas Kirwialow, soldat russe. — Joseph Macli, soldat italien. — Auguste Brackland, soldat allemand. — Severio Colosimo, soldat italien .— Dieudonné Grandjean, armurier, 70 ans, rue St-Gilles, 266, veuf Troisfontaines, div. Lallemand, v. Gauthier, ép. Deby. — Victor Guillaume, ouvr. d'usine, 61 ans, cour Plantin, 6, cél. — Joseph Vincent, cafetier, 48 ans, rue de Bruxelles, 55, ép. Peeters. — Victor Lecapelin, cordonnier, 73 ans, rue St-Léonard, 573, veuf Van Rymenam.— Ferdinand van t'Hof, direct. d'hôpital, 48 ans, boulev. de la Constitution, 68, époux Herpers. — Joséphine Leclercq, s. p., 54 ans, rue d'Amercœur, 89, ép. Génard. — Marie Mahr, s. p., 67 ans, rue Dos-Fanchon 38, Vve Mélard.

Publications de mariage. — Henri Dasoul, industriel, boulevard Emile de Laveleye, 10, et Joséphine Résimont, s. p., rue Lairesse, No 29.

Ravitaillement. — A partir du 1er août, le prix du pain sera porté à 72 centimes.

Académie de musique. — Les concours annuels ont commencé lundi. Voici les résultats des premières épreuves :

Violoncelle : M. Aug. Roven, 1er prix par 3 voix.

Trompette : M. V. Parent, 1er prix à l'unanimité et avec distinction.

Clarinette : MM. Férauche, 1er accessit à l'unanimité.

Solfège (à huis-clos) : 1er prix, par 3 voix, M. H. Collette ; 2e prix, à l'unanimité, Mlle A. Ghiot ; par 4 voix, M. D. Gramme ; par 3 voix, Mlles E. Liebreck et M. Clerinx ; 1er accessit, à l'unanimité, Mlle J. Lonneux ; par 4 voix, Mlle Lejeune ; par 3 v., Mlle D.Copée.

Bagarre sanglante.— Hier, vers 3 heures de l'après-midi, une bagarre sanglante a mis le populeux quartier du Nord en émoi.

Le sieur N... qui, depuis deux ans, ne paie plus la location du quartier qu'il occupe rue Vivegnis, avait été invité à déménager. Cette invitation lui ayant été faite depuis cinq mois par son propriétaire, M. G..., ce dernier, devant l'obstination de N... de ne pas vouloir donner suite à sa demande et en présence de l'inaction judiciaire, voulut résoudre le litige en faisant descendre le mobilier de N... sur le trottoir, alors que ce dernier était absent. Celui-ci, prévenu par des voisins, s'en vint mettre opposition à ce déménagement et une discussion s'engagea entre G... et N... Devant le refus de G..., N..., ne pouvant réintégrer son quartier, entra dans une violente colère et, s'armant d'un tisonnier, il lui en asséna quatre coups sur la tête.

Profitant de ce qu'on s'occupait du blessé, N..., aidé de ses deux enfants, remonta les meubles dans sa chambre et, quand un agent se présenta, tout semblait être rentré dans l'ordre.

Le médecin, requis, ne jugea pas l'état de G... très alarmant et, après avoir appliqué quinze points de suture, il ordonna un repos complet pendant quelques jours.

Coups et blessures. — Deux gamins, les nommés Henri G... et Arnold D..., de la rue Jean-d'Outremeuse, se sont pris de querelles, alors qu'ils revenaient de la distribution de la soupe. G... administra un coup de poing en pleine figure à D..., lequel riposta à l'aide du pot qu'il tenait à la main. Le sang jaillit de la blessure et on dut avoir recours aux soins d'un médecin pour arrêter l'hémorragie.

Les vols. — Des malandrins se sont introduits dans le jardin de Jean-Baptiste B..., rue du Laveu, et ont dévasté un plan de pommes de terre sur une superficie de 100 m. c.

— Procès-verbal du chef d'abus de confiance a été dressé à charge de Louis B., de Tilleur.

— La police a verbalisé à charge de Eugène M..., de Forêt-Prayen, du chef de vol de vêtements au préjudice de T..., quai de la Batte.

— Des voleurs restés inconnus ont enlevé des gerbes de seigle sur les terres de M. F... de la rue Tribouillet.

— M. N... de la rue des Bergers, a constaté que des voleurs avaient arraché des pommes de terre sur une surface de trente mètres carrés.

— Du chef de vol qualifié, la police a verbalisé à charge de Léontine K..., de la rue Souverain-Pont, et de Louise J..., de la rue Mathieu Polain.

MONTEGNÉE

A L'ESPÉRANCE BONNE-FORTUNE

Un Surveillant assassiné

Grave accident de travail

Un accident mortel

C'est la série rouge pour la houillère de l'Espérance, à Montegnée. Comme pendant du terrible drame relaté plus haut, un accident mortel vient de plonger une brave et honnête famille dans le deuil et la désolation.

Le nommé Lambert Gonda, âgé de 46 ans, habitant rue de l'Espérance, à Montegnée, était occupé à manœuvrer les Lerlaines quand, tout-à-coup, croyant la cage de l'ascenseur à sa hauteur, il poussa le wagonnet devant lui ; celui-ci tomba dans le vide et entraîna le malheureux dans sa chute. Il est superflu de dire que le malheureux s'est écrasé au fond du puits.

Le cadavre mutilé fut remonté à la surface et reconduit à son domicile, où la famille avait été informée de l'accident avec tous les ménagements possible.

Un drame au fond de la mine

UN SURVEILLANT TUÉ

Grosse émotion pour les habitants des communes de Montegnée et St-Nicolas, qui apprirent, hier après-midi, qu'un drame venait de se perpétrer au fond du puits de la houillère de l'Espérance et Bonne-Fortune, à Montegnée. Dès que ce fait fut porté à notre connaissance, nous nous rendîmes sur les lieux et nous apprîmes que le sieur Maximilien Mouton, surveillant, avait été tué à coups de hache par Henri Deman, ouvrier houilleur.

LE DRAME

Vers 1 heure, un groupe d'ouvriers était occupé dans la galerie de tétage 510, quand un éboulement se produisit. Le surveillant Mouton vint constater la situation et en imputa la faute à Deman qui se froissa de ce reproche. Une petite discussion s'engagea entre les deux hommes et, coupant court à la dispute, Mouton ordonna qu'on procédât au déblaiement de la galerie.

Les ouvriers se remirent au travail et Deman resta seul d'un côté du monceau de pierres qui cachait la vue à ses compagnons. Quelques minutes s'étaient écoulées, quand des cris plaintifs attirèrent l'attention du groupe de houilleurs se trouvant du côté opposé à Deman. Croyant à un accident survenu à Deman, ses compagnons accoururent pour lui porter secours, mais ils se trouvèrent devant le surveillant Mouton qui était étendu sans connaissance et qui gémissait sous la douleur que provoquaient les terribles coups de hache que lui avait portés Deman.

Dès l'arrivée de ses compagnons, Deman s'était enfui et, se rendant à l'ascenseur, s'était fait hisser à la surface. Il disparut sans s'occuper de sa victime.

Le corps de Mouton fut remonté et transporté au dispensaire, mais, malgré tous les soins, la mort accomplit son œuvre.

LA VICTIME

Maximilien Mouton est né à Avin, le 11 novembre 1878, il est marié et père de plusieurs enfants. Il habitait Glain et était surveillant de travaux à la houillère depuis plusieurs années. Mouton était assez méticuleux, ce qui fait qu'il n'était pas très estimé des ouvriers placés sous ses ordres.

LE MEURTRIER

Henri Deman est né à Ans, le 29 mars 1884. D'un caractère affable, il était toujours prêt à rendre service ; on s'étonne et on ne conçoit pas qu'il ait pu poser un acte aussi monstrueux. Il est marié et père de famille, et habite Ans depuis longtemps.

L'ARRESTATION

La police se mit en action immédiatement et ne tarda pas à retrouver les traces de Deman, lequel fut arrêté ce matin. Après avoir subi le premier interrogatoire, il fut dirigé sur Liége et mis à la disposition des autorités.

L'enquête éclaircira quelques points restés obscurs, et nous tiendrons nos lecteurs au courant des moindres détails.

Entôlage. — Un fermier de Juprelle, qui avait accepté la compagnie d'une femme charmante, a été délesté d'une somme de 200 mark.

Promenades historiques du Vieux-Liége. — Dimanche 4 août : Beauregard, Naimont, le Sècheval, Avister. Réunion à 10 heures, au terminus du tram des Biens-Communaux (Seraing).

Les personnes étrangères à la société peuvent participer aux excursions et travaux.

Arrestation. — M. Sand, chargé de l'enquête relative à l'agression de la rue du Haut-Pré relatée dans notre numéro d'hier, a procédé à l'arrestation des deux coupables. Félicitons M. Sand de ce nouveau succès.

SPECTACLES & CONCERTS

du Mercredi 31 Juillet.

THEATRES

GYMNASE. — 3 h. : «Michel Strogoff», pièce à grand spectacle en 5 actes et 12 tableaux.

TROCADERO. — 4 h. : «Il est Mwèrt», vaudeville en 3 actes, et «La Bonne à tout faire», comédie en 1 acte.

WINTER. — 2 h. 1/2 : «La Petite Chocolatière», comédie en 4 actes de P. Gavault.

CONCERTS

LIEGE-PALACE. — Music-Hall. — Attractions : «Sorène,» diseuse. — «Trio Talersos», contorsionnistes. — «Les Harris», musicaux, et «Capitaine Breydson».

KURSAAL. — Cinéma. — Spectacle varié : «The Adas», acrobates. — «Jane Hoven», chanteuse légère. — «Brouillard et Soleil», film artistique.

ASTORIA. — Cinéma : «Marié ?». — «L'Héritage paternel».

SCALA. — Cinéma : « Le Film rouge ». — «Amanda». — La Puissance de la Presse».

CINEMA MONDAIN. — «Haine et Amour». — «Les Bijoux du Radjah». — «La Fille de la Comtesse Stackowska».

CINEMA AMERICAIN. — «Celles qui ne peuvent pas aimer». — «Bal de domestique». — «La Vie n'est qu'un chagrin».

REGINA. — Spectacle varié : «Haling», musical-original. — « Les Riovas », acrobates. — «Mieke-Mac», revuette en 1 acte de L. Dighaye.

CINEMA STELLA. — Cinéma. — Variétés : «Les Peemeld'ès», comédiens à transformations. — «Louis Piret», diseur. — «La petite Borguet», diseuse étoile.

Charleroi. — THEATRE CONCORDIA. « Nouveaux Riches » de Broka, interprété par l'auteur et sa troupe, le 3, 4 et 5 août prochain.

(180)

ANGLEUR. — Les vols. — La nuit passée, vers 2 1/2 heures, la patrouille locale a arrêté les nommés C..., R... et L..., demeurant tous trois rue de Tilff, alors qu'ils revenaient chargés de sacs de pommes de terre provenant des jardins de M. D..., à Sauheid. Depuis quelques temps, ces vandales mettaient en coupe réglée les plantations de la commune.

ANS. — Ravitaillement. — Jusqu'au 2 août, le magasin H. N. vendra du saindoux, 300 gr., 1,50.

— Au magasin communal, vente de chicorée, 300 gr., 0,48. L'ordre de vente indiqué sera rigoureusement observé. Jeudi les magasins communaux et H. N. seront fermés pour cause d'inventaire. Les retardataires seront servis lundi 5.

— Ce mercredi, distribution des pains industriels (ration de 100 gr.)

— Jeudi et vendredi, vente de farine au magasin Dister. Il y sera ajouté 25 gr. de levure pour 0,60.

— Samedi, distribution de la ration de 70 gr. aux personnes de la série C.

HERSTAL. — Les vols. — Des maraudeurs ont dévasté les plantations de M. J. Dupont, à La Préalle.

Ravitaillement. — Au magasin communal, vente de pommes de terre, 2 kil., fr. 0.40 ; café mélangé, 2.90 le paquet ; savon mou, 2.50 la ration.

SAINT-NICOLAS. — Requiem. — Lundi 5 août 1918, à 10 heures, sera chantée, en l'église de Saint-Nicolas, une messe de Requiem en mémoire des soldats de la paroisse tombés au champ d'honneur, des prisonniers décédés en captivité et des civils morts dans des circonstances tragiques.

La Chorale Saint-Charles et quelques chanteurs de renom exécuteront la Messe de Requiem de F. Mawet, et M. l'abbé Wathelet prêchera un sermon de circonstance.

CRIVEGNEE. — Coups et blessures. — Depuis plus d'un an, l'épouse M..., 45 ans, rue Jules Cralle 60, entretenait des relations coupables avec le sieur Jean Cl..., lequel, pour lui prouver son attachement, avait fini par aller habiter avec elle, sans avoir pris l'avis de sa femme. Celle-ci, indignée, a voulu prouver à sa rivale qu'il n'était pas toujours bon de s'approprier le bien d'autrui, et elle lui a asséné de nombreux coups à l'aide d'un pot de faïence. L'épouse M., très gravement atteinte, a dû être transportée à l'Hôpital de Bavière, où elle est restée en traitement.

Feuilleton du Peuple Wallon. — No 30.

LE PETIT JACQUES

par Jules Claretie

de l'Académie française

Avec quelle pitié profonde et quelle insolente confiance en lui-même il relisait maintenant ces lignes écrites avec fièvre, avec doute, avec terreur, autrefois !

« Monsieur, « disait cette lettre, » j'ai joué, j'ai perdu, je m'acquitterai. C'est un crédit de quelques jours que je vous demande. C'est aussi la reconnaissance d'une dette sacrée, d'une dette d'honneur, que je signe avec ce billet. »

— Imbécile ! songeait Mortal. Est-ce qu'on écrit jamais ces choses-là ?

Et il ajoutait :

— Si fait, on les écrit, quand tout vous échappe, quand le sol se dérobe sous vos pas, quand votre tête se prend et se perd. On rachèterait ensuite chaque goutte d'encre par une pinte de sang. Comme un trait de plume coûte cher !

Il relisait encore. La lettre était longue, troublée, inquiète, presque timide. La lettre d'un audacieux qui désespère. Il y a du lâche, à certaines heures, dans ces condottieri et ces boucaniers. Mortal rougissait d'avoir tracé de tels mots, qu'il retrouvait là, suppliants.

— J'étais donc devenu fou... se disait-il

Il approcha du foyer la lettre, et la jeta sur le bois que léchaient les flammes. Ce fut un éclair presque joyeux, — puis le papier noirci demeura là, plié en deux, consumé, noir comme un crêpe. Du bout d'une pincette Mortal en fit un peu de poussière.

Il ne put s'empêcher de réfléchir à cela, que c'était pour ce peu de cendres qu'il avait tué un homme. Point de mélancolie d'ailleurs, ni de regret.

Il ne songeait plus qu'à cet homme qui si brusquement s'était jeté au-devant de lui tout à l'heure, et s'était dressé menaçant auprès du corps de Laverdac, comme pour venger ce mort. Le passé lui était indifférent, mais l'intervention de cet inconnu, là-bas, à Beaujon, ne laissait pas que de l'inquiéter un peu. Il fut rassuré en apprenant le lendemain, par les journaux, l'arrestation de Noël Rambert, l'assassin de Paul Laverdac.

Les détails donnés sur le meurtrier et sur la façon dont avait été commis le crime le firent sourire.

— Voilà des gens bien renseignés, pensait-il. On deviendrait sceptique à moins !

Il n'avait pas encore vu Claire.

La veille, elle était rentrée à pied à l'hôtel et s'était couchée, secouée par la fièvre, mais rassurée pourtant et heureuse, toute fière, d'avoir conjuré le danger qui menaçait un homme, et un homme dont le mélancolique regard l'avait un peu troublée.

Elle s'éveilla soulagée, avec un besoin de raillerie victorieuse ; il était assez tard. Elle fit prier Daniel Mortal de la venir voir. Mortal avait déjà quitté ses appartements. Il était sorti, après avoir déjeuné de bon appétit.

Claire attendit le soir pour lui dire en face avec la joie violente de la haine qui soufflette et de l'honnêteté qui se venge — Eh bien ! ce jeune homme que vous vouliez frapper, ne vous l'ai-je pas arraché ?

Daniel rentra assez tard.

Claire attendait au coin du feu, fatiguée encore, lasse, les nerfs malades depuis cette crise terrible de la veille. Elle avait bien quelque inquiétude et se demandait par exemple pourquoi Paul n'avait pas écrit déjà et remercié, et si cet homme des Champs-Elysées était arrivé à temps, s'il avait bien compris, s'il avait, ayant promis, tenu parole. Mais les doutes ne duraient pas. Assurément M. Laverdac était sauvé.

Lorsque Mortal entra dans sa chambre, Claire se leva toute droite et allant à lui avec une ironie profonde qui allait se changer bientôt en une terreur soudaine, foudroyée :

— Eh bien ! demanda-t-elle, comme elle s'était prmois de le dire, M. Laverdac est-il allé à votre rendez-vous ?

— M. Laverdac ? fit Mortal lentement.

Il la regarda bien en face et enfonçant ensuite dans le cœur de la pauvre femme chaque parole comme une lame de couteau :

— M. Laverdac ? dit-il, M. Laverdac est mort.

Elle recula, terrifiée. Elle demeura un moment muette ; elle regardait Mortal comme si elle n'eût pas compris ; puis tout à coup, en se rejetant en arrière, avec un geste d'horreur :

— Ah ! dit-elle, vous l'avez tué, vous l'avez tué !...

— Moi ! dit-il.

Mortal tenait à la main un journal, et le dépliant :

— M. Laverdac a été assassiné cette nuit par un homme qui s'est introduit chez M. Georges Garnier pour voler. Mais lisez donc, chère amie !... C'est l'événement de Paris que je vous conte là !

Claire, livide, toute tremblante, jeta sur le journal des yeux qui ne voyaient rien. Elle apercevait seulement, à travers ces lignes blanches et noires, un nom qui la faisait tressaillir : « Laverdac. » Elle ne comprenait qu'une chose : elle n'avait point sauvé le malheureux, il était mort ; mais dans cet écroulement affreux d'une espérance, elle n'avait qu'une accusation, une certitude ; l'assassin, ce n'était point cet homme inconnu, ce voleur dont on parlait, c'était Daniel, assurément, c'était lui, c'était Daniel Mortal.

Elle voulut sortir, courir chez Paul Laverdac, s'assurer par ses yeux de l'atroce vérité. Mortal la retint. Elle demeura devant son foyer, regardant les charbons tomber lentement, rouges, incendiés, puis s'éteindre. Elle ne pensait plus, ou plutôt il lui courait dans le cerveau des idées fantastiques, comme dans les rêves. Il lui semblait que cette braise était rouge de sang et qu'elle voyait là, devant elle, le visage muet de celui qui était mort, et mort à cause d'elle.

Elle avait peur. Il fallut que sa femme de chambre passât la nuit à côté d'elle, couchée sur un divan. Son sommeil maladif, hanté de cauchemars, la ramenait toujours à la même pensée, qui peu à peu, d'ailleurs, prenait une singulière intensité de probabilité et de puissance : celui qui avait tué Paul Laverdac, c'était Mortal. Encore une fois, elle en était sûre. Et quel autre que Mortal avait un intérêt direct à ce que Laverdac disparût ?

Claire apprit, par les journaux, tous les détails de l'arrestation de Rambert, mais ce qui, pour la foule, pour ceux qui ne connaissaient le drame que par les racontages des gazetiers, semblait évident et accusateur, ce qui accablait Noël, paraissait au contraire parfaitement explicable pour Mme Mortal.

Elle se rappelait, en cherchant à ressembler tous les petits détails de cette conversation bizarre, ce qu'elle avait dit à cet ouvrier, rencontré dans les Champs-Elysées, au pauvre homme qu'elle avait trouvé couvert de boue, errant comme un chien chassé du logis, dans cette nuit malsaine, humide et froide. L'homme arrêté, saisi par la police auprès du cadavre de Paul Laverdac, n'était-ce point sans doute le passant au vêtements sordides des Champs-Elysées ?

Et pourquoi même s'adressait-elle cette question ? Evidemment, ce ne pouvait être que lui. Le malheureux avait rempli sa mission, il s'était rendu près de la petite maison de Beaujon. Il était entré, et c'était là que, le crime commis, on s'était emparé de lui.

A suivre.

En Wallonie

HUY

HUY. — Concours de pêche. — Le grand concours de pêche organisé par la société « Les Francs Pêcheus Hutwès » au profit de l'œuvre si intéressante des Tuberculeux a eu un grand et légitime succès. En dépit du temps menaçant, et malgré l'abstention forcée de nombreuses sociétés liégeoises, qui n'auraient pu être de retour en leur ville pour la nouvelle heure du couvre-feu, près de deux cents participants avaient répondu à l'appel du Comité organisateur.

Et c'était certes un spectacle pittoresque que cette théorie de pêcheurs, se déroulant sur un kilomètre de longueur dans le décor grandiose que présente notre vieux fleuve wallon derrière la propriété du Neufmoustier.

Les nombreux prix, tant en nature qu'en dons et objets d'art, ont été disputés avec acharnement. Voici quels ont été les résultats les plus saillants :

1) M. Bawin, d'Ougrée (9 poissons: 50.000) ; — 2) M. Tombal, de Huy (7 poissons: 40.000); — 3) M. Lambert. — 4) M. Gillis. — 5) M.

Le concours d'honneur (10 prix), auquel Monsieur.

3 délégués de chaque société prenaient part, a permis aux sociétés « Le poisson blanc de Liége et la « Carpe d'or » d'Ougrée de remporter la victoire.

Les primes d'éloignement sont échues au « Poisson blanc » de Liége et aux « Dragueurs d'Mouse » d'Ougrée ; les primes aux sociétés les plus nombreuses, aux « Dragueurs d'Mouse » qui présentaient 38 membres, et « Meuse et Michaigne » qui en comptaient 29.

Il y a lieu de féliciter les organisateurs et les participants pour le succès de cette fête, dont le bénéfice servira aux soulagements des malheureux.

Inauguration du Théâtre de l'Union. — Les débuts qui ont eu lieu dimanche, et où l'opérette « Le Comte de Luxembourg » a été donnée en matinée et en soirée, ont obtenu un succès complet.

L'infatigable artiste hutois, M. Louis Sauveur, célèbre par ses créations humoristiques, et à qui incombait la lourde tâche de l'organisation, a dû surmonter bien des difficultés pour obtenir une adaptation aussi réussie et une telle mise au point scénique. Nous lui adressons, ainsi qu'à ses collaborateurs dévoués, nos sincères félicitations.

Cette œuvre pimpante, encadrée d'une musique captivante, constitue une intrigue amoureuse où les situations les plus drôles et les plus hilarantes alternent avec d'autres scènes non exemptes de sentiment vrai.

Le Comte de Luxembourg,un fêtard qui a gaspillé tous ses biens, voit de nouveau la fortune lui sourire en la personne d'un vieux prince russe appelé Basile. Celui-ci lui offre la grosse somme s'il consent à épouser — momentanément — une chanteuse dont il est fortement épris, et dans de telles conditions que les époux ne doivent même pas se voir. Au bout de 3 mois doit avoir lieu le divorce qui permettra alors au prince d'épouser à son tour — sans mésalliance pour lui — l'éphémère Comtesse de Luxembourg. Comme on le devine, le Comte de Luxembourg devient amoureux de sa femme qu'il retrouve, sans la connaître, au théâtre. Au milieu des quiproquos et des situations les plus comiques et les plus irrésistibles, il parvient à la conserver, à la confusion du pauvre prince Basile.

Pour l'interprétation, Mlle Suzy Verbrugge réalise une épousée jolie et gracieuse à souhait, qui justifie bien la fougue amoureuse de ses deux... fiancés. Elle dit, chante et vocalise à ravir. Notre concitoyen M. J. Leroy, dont l'éloge n'est déjà plus à faire, est un comédien accompli. Sa voix large, puissante, étoffée qu'il assouplit avec une étonnante facilité et qu'il nuance agréablement, nous laisse réellement sous le charme. Diction pure aussi, qualité rare et appréciée chez un chanteur, où l'on reconnaît le digne élève de notre autre concitoyen M. J. Massart, passé maître dans cet art difficile. Nous ne ménagerons pas non plus nos félicitations à Mme Berthal, MM. Quélet, Cuisers, etc., qui furent parfaits dans leurs rôles respectifs de Juliette, de Brissart et du prince.

Quand à l'orchestre, sous la direction de M. Théo Pickman, chef d'orchestre au Pavillon de Flore, il fut également à la hauteur de sa tâche et se montra très discret dans l'accompagnement des chants, ce dont il faut lui savoir particulièrement gré.

Bref, représentation très agréable de celles qui apportent un peu d'oubli et mettent un baume momentané sur les misères du temps présent.

Dans nos usines. — Parmi les établissements industriels de notre ville qui distribuent des denrées à leur personnel à l'effet d'allonger la ration insuffisante de pain, citons en premier lieu les Papeteries Godin qui donnent, à titre gracieux, à leurs ouvriers, quotidiennement, 40 gr. de lard du pays, et 120 gr. de féverolles. En outre, chaque semaine, on obtient aussi, soit 500 gr. de gruau d'avoine ou de farine d'orge, soit 300 gr. de miel avec 200 gr. de chicorée, ou bien 500 gr. de sirop avec 200 gr. de graisse.

De plus, au bout de quelques semaines, on reçoit encore 650 gr. de tabac, 3 miches ou 5 kilos de pommes de terre avec 100 kg. de charbon. Le personnel employé reçoit en outre, 3 œufs par semaine, à 0.25 pièce.

L'ouverture d'un Economat, magasin destiné à vendre, à tout le personnel, des marchandises aux prix d'achat, aura lieu incessament. On ne peut que féliciter la direction de ces importants établissements du souci qu'elle porte à atténuer les difficultés de la vie actuelle. C'est un noble exemple qui devrait être imité !

Ravitaillement. — Les bons pour la ration supplémentaire de sucre aux malades seront délivrés par le bureau no 12, pour les secourus, le jeudi 1er et le vendredi 2 août, de 1 h. et demi à 3 heures.

Les bons sont délivrés la semaine avant la distribution ordinaire de sucre. — Les rations supplémentaires devront être retirées, sur présentation de ces bons, au magasin communal, en même temps que la ration ordinaire.

— Le public est informé que le Comité dispose de grandes quantités de légumes, provenant des importantes cultures de Tihange et de Malines. Ils seront vendus dans les magasins, rue Neuve et rue de Namur, de 8 h. à 12 h. et de 1 à 4 h. (les dimanches de 8 à 12 h.)

PAYS DE CHARLEROI

CHARLEROI. — Un suicide. — Un cafetier de la rue de la Bienfaisance, du nom de Fernand K..., 45 ans, a mis fin à ses jours samedi matin, en se pendant dans le grenier de son habitation.

On ignore les motifs qui ont poussé le malheureux à cet acte de désespoir.

Croquis carolorégien. — Parées de leurs plus beaux atours, fraîches comme un matin de mai dans le blanc immaculé de leur toilette, on les voyait se diriger en bandes joyeuses vers les tramways qui conduisent à Loverval, à Nalinnes et à Mont-sur-Marchienne.

L'influence prodigieuse que la campagne et les bois conserve sur les âmes de toute cette armée de midinettes est remarquable. Elles fuient les relents de la ville pour aller vers une foule d'amusements sains et délicieux par leur diversité. Toutes, elles préfèrent respirer à pleins poumons la vapeur embaumée des champs et des bois que d'aller s'enfermer dans les cinémas et les music-hall.

Après avoir vagabondé toute la journée sous les chauds rayons du soleil, après s'être pamées à la vue d'un lézard, après s'être enfuies à la vue d'un orvet, après avoir chassé le papillon, après s'être égosillées en frivoles chansons, elles nous sont revenues à la lueur tranquille et douce de la lune ,chargées de fleurs des champs, les joues roses et des rires plein la gorge.

Aussi, qui dira le nombre d'idylles ébauchées en cette journée de vacances, en ce jour de vrai bonheur qui marque dans la vie de nos chevalières de l'aiguille?

Et le soir, aussitôt qu'elles furent au lit, Morphée les prit dans ses bras moelleux et les berça dans des rêves roses et des songes bleus.

Vive sainte Anne!

MARCHIENNE-AU-PONT. — Surprise agréable. — Les époux A. Noël, les victimes du vol important que nous avons relaté dans notre no de vendredi dernier, viennent d'être agréablement surpris. En effet, leurs soupçons étaient fondés car leur porte feuille et son contenu (3.000 fr.) leur a été restitué par une personne qui leur a raconté une histoire à la Edgard Poë.

Pour nos fonctionnaires. — Les fonctionnaires communaux, employés et ouvriers ont été agréablement surpris à l'issue de l'assemblée du conseil qui s'est tenu vendredi soir.

Ils ont appris que des augmentations de traitement variant entre 600 et 1500 fr. avec effet rétroactif au premier janvier dernier venaient de leur être accordées.

Le personnel ouvrier qui avait vu ses ressources augmentées de 20 % il y a quelques mois a obtenu une nouvelle augmentation de 20 %, également avec effet rétroactif au 1er janvier.

Cette sollicitude des édiles marchiennois pour son personnel à provoqué chez celui-ci une satisfaction bien légitime, cela se conçoit.

Nomination. — Après avoir adopté le budjet, vérifié la caisse communale et accordé quelques concessions au cimetière, le conseil communal a créé une place de commissaire-adjoint-inspecteur et a élevé à ces fonctions M. Dubus, actuellement adjoint à la section de la Docherie.

Nos félicitations.

Examens. — La date des examens pour les candidats commissaires-adjoints a été définitivement fixée au 2 août prochain.

MARCINELLE. — Vol important. — Après avoir brisé un carreau de vitre qu'ils avaient au préalable enduit d'argile, des malfaiteurs se sont introduits, au cours de la nuit de samedi à dimanche, dans les ateliers de M. L..., menuisier, route de Philippeville, et ont fait main-basse sur 7 courroies valant plus de 4,000 francs.

Les vandales. — Des vandales ont opéré dans le lopin de terre des époux T..., rue du Bois, et y ont arraché 2 ares de pommes de terre.

MONT-SUR-MARCHIENNE. — Le bon commerce. — Un mont-sur-marchienois nous a soumis hier matin un carré de papier qui, avait servi à emballer son ravitaillement de la semaine et pour lequel il lui a été retenu 0.05.

Nous avons scrupuleusement pesé ce papier et la balance a accusé 4 gr. et demi, ce qui porte le prix de cet emballage à 11 fr. 10 le kilog.

Ne trouvez-vous pas, amis lecteurs, que ce prix est exagéré et que la revente de ce papier pourrait tomber sous l'application de l'arrêté sur le commerce usuraire ?

Les vols. — D'audacieux voleurs ont complètement dévalisé le clapier de M. Camille G., place Communale. Pour arriver à leur fin, ils ont dû plier deux barres de fer de 180 m/m de diamètre.

LUTTRE. — Maraudeurs arrêtés. — Les gardes champêtres en tournée de nuit, ont surpris seize personnes, hommes et femmes, qui rôdaient dans les champs. Ces maraudeurs ont été arrêtés et seront punis comme ils le méritent. Ce sera d'ailleurs «pain bénit» si on en juge par les dégâts commis journellement tant aux petits jardinets qu'aux lopins de terre cultivés par de malheureux petits ménages qui, n'ont épargné aucune peine pour se procurer à manger.

Rien n'échappe à ces vandales ; légumes, pommes de terre, blé, voire le tabac qui est à peine repris. Il est grand temps que des mesures énergiques soient prises pour faire cesser cet état de choses.

En Flandre

BRUXELLES. — Une enquête bien menée. — Il y a quelques jours, M. Stocké,bijoutier, rue Antoine Dansaert, avait expédié à l'adresse de M. Paul M..., bureau restant en gare Charleroi Sud, un colis contenant pour 250.000 francs de bijoux. Ce colis n'était pas arrivé à destination. Toutes les recherches faites pour le retrouver avaient été vaines. M. Stocké prévint la police. M. l'officier inspecteur Ertel et ses agents Myster et Kints se mirent en campagne. Ils interrogèrent habilement certains individus pratiquant aux environs de la gare tous les métiers, dont certains fort peu recommandables, recueillirent ainsi d'heureuses indications et mirent finalement en état d'arrestation deux sujets belges employés à la gare au service d'expéditions, les nommés Louis B., et Charles C., domiciliés rue Jolly. Ceux-ci, habilement cuisinés, finirent par avouer. Au domicile de l'un d'eux, on découvrit une grande partie des bijoux volés. Une autre partie fut retrouvée chez la maîtresse d'un des coupables habitant Woluwe St-Lambert. L'enquête démontra la culpabilité de trois autres individus, convaincus de recel : Gustave T..., ancien cocher, Jean D..., rue du Progrès, et V..., établi cabaretier dans cette même rue. Deux d'entre eux furent arrêtés, le troisième est en fuite. Au domicile de ce dernier, on retrouva également pour 5000 francs d'outillage électrique volé au préjudice d'une maison de commerce de la ch. d'Anvers. Jusqu'ici, la valeur des bijoux retrouvés par les habiles policiers s'élève à 175.000 francs.

NOS THÉATRES

TROCADERO. — **La Bonne à tout faire. — Il est mwért.** — Les matinées que donne en ce moment le Trocadéro attirent une grande foule. Le spectacle est du reste très attrayant. Il débute par un petit « sketch » liégeois de Joseph Duysens. C'est un acte qui, à défaut de recherche dans le sujet, contient quelques reparties heureuses et quelques bons mots. Les personnages sont assez réussis. Mlle P. Merly nous a particulièrement fait plaisir dans le rôle de la Bonne. Mieux que dans les autres pièces, qu'elle a joué jusqu'ici, elle a pu faire valoir ses qualités de comédienne. Elle donne beaucoup de caractère à son personnage qu'elle a parfaitement compris. M. Roussar est un Boniface surprenant. M. H. Bar est très bien dans le médecin sans clientèle et Mme Andrien est une propriétaire agaçante à souhait.

Nous avons revu avec plaisir la jolie pièce de M. Déom : « Il est mwért ». Comme tout le théâtre de cet auteur, elle est écrite dans un style vif et la note comique prédomine. Les caractères des divers personnages sont croqués avec une adroite précision. M. F. Halleux type un Lorint Valève très original et d'une composition parfaite. Mme Andrien-Dehousse est surprenante de naturel en Daditte, elle joue ce rôle en excellente comédienne et sait en tirer tous les effets désirables. Mlle Zwyns est une bien gentille Mareye et M. Ledent est un galant très empressé. Tous les autres rôles (épisodiques d'ailleurs) sont autant de types habilement campés par MM. Bar, Boon et Lhonneux.

A partir de dimanche prochain on donnera « Matante Nanète » d'A. Tilkin et « Amours di prince » opéra-bouffe, paroles et musique de Duysens.

Les Sports

FOOTBALL

Assemblée générale des Clubs de la Région de Liége

Elle a enfin eu lieu et tous ceux qui attendaient du grabuge ont été déçus

M. Chaudoir, du Standard C. L., candidat pour le C.R.L. s'est désisté en faveur de M. Paulus, à la suite d'une décision du Comité du club de Sclessin. Tout ne marcherait pas bien, dit-on, au sein de ce cercle. On parle de deux clans, adversaires, sinon ennemis depuis l'assemblée qui nous occupe. Cette situation, très regrettable, a été, en partie, la cause de l'échec subi par le candidat du Standard, qui sera, dorénavant, privé de représentant au C.R.L.

Le club « rouge et blanc », qui fit une si belle saison sportive, finit bien malheureusement au point de vue administratif.

Passons au compte-rendu de l'assemblée générale, présidée par M. Pontot,président du C.R.L., et à laquelle assistaient : M. Seeldrayers, conseiller général ; MM. Verdyck et Istace, administrateurs.

Les clubs suivants sont présents : Tilleur F. C., Herstal Sportif, F. C. Sérésien, F. C. Bressoux, Flémalle F. C., Stade Hollegeois, Espérance Seraing, Standard C. L., Ans F. C., F. C. Liégeois, Royale Liégeoise F. C., Wandre Union, La Préalle F. C., Coronmeuse F. C., Jemeppe F. C., Skill F. C., Milmort F. C., Tilff F. C., Racing C. Montegnée, Albert Club, Herstal F. C., S. C. Bois d'Avroy, Etoile Bellaire, U. S. Beyne, Velroux F. C., C. S. Chênéen, Etoile Hollogne, Bierset Alliés.

1) Admissions et démissions de clubs. — A. Admissions : Awans, Racing C. Montegnée, U. S. Hozémontoise, Velroux F. C.

B. Démissions et radiations : Alliés Seraing, Awans F. C., Awans Sportif, Caholles F. C., C. S. Amicale Queue du Bois, C. S. Vennes, Cheratte St-Joseph, Concorde de Jemeppe, Espérance Montegnée, Gosson F. C., Hozémont F.C., Méphisto F. C., Montegnée F. C., Red Star Chênée, Vaillante d'Awans et Vivegnis F. C. L'assemblée vote unanimement ces deux points.

2) Rapport du Secrétaire du Comité Régional Liégeois. — M. Ramioul, qui remplit avec tant de zèle ces fonctions délicates, fait rapport sur la saison 1917-1918 au point de vue sportif et administratif. Une somme de 7.433 fr. 15 a été versée par notre région aux œuvres de l'U. B. pendant la saison écoulée et 30.828 fr. 80 depuis la guerre. C'est un résultat qui fait honneur à notre région. Il félicite d'abord le Trésorier pour son travail extraordinaire, puis le C.R.A., qui a secondé si efficacement le C.R.L. D'autre part, il regrette le départ de M. G. Blavier, qui vient de démissionner du C.R.A. où il assumait le poste ingrat de secrétaire ; il émet l'espoir de voir ce dernier revenir sur sa décision. Il adresse de sincères remerciements au Conseil général et à MM. les Administrateurs pour la façon dont ils aident le Comité liégeois, et à la Direction de l'Hôtel de Dinant qui abrite si obligeamment les Comités dirigeants.

Le Secrétaire dit ensuite combien il regrette les incidents qui se sont produits au cours de la saison écoulée. Ceux-ci ont été trop nombreux, hélas ! Puissent les sanctions sévères, prises envers les clubs, joueurs et supporters fautifs, porter leurs fruits pour la saison 1918-1919. Un chaleureux appel est lancé aux dirigeants de clubs pour qu'ils fassent l'éducation sportive de certains supporters. Il convient de féliciter M. Ramioul pour la façon impeccable avec laquelle il a dressé son rapport annuel.

3) Rapport du Secrétaire du Comité Régional des Arbitres. — M. Maurice Comanne, président de ce Comité, donne lecture du rapport établi par M. G. Blavier (démissionnaire). Il donne un aperçu de l'activité dont a fait preuve le C.R.A. et des difficultés qu'il a rencontrées. Il émet le vœu de voir les clubs organiser des causeries sur l'arbitrage, afin d'en faire connaître les règles aux spectateurs, toujours plus nombreux. Il répète que le C.R.A. se tient toujours à la disposition des cercles qui désirent son aide.

Il annonce ensuite que MM. Barette, Verdyck et Istace se sont chargés de réglementer la question de l'arbitrage en Belgique. Le nouveau système sera appliqué incessamment et améliorera beaucoup la situation existante.

Il termine en faisant appel au dévouement de tous les arbitres liégeois, vieux et jeunes, pour la saison 1918-1919.

4) Rapport du Trésorier du C.R.L. — M. Sauvage, à qui incombe cette lourde tâche, donne connaissance de la situation financière, excellente à tous les points de vue.

Il convient de féliciter le Trésorier pour la façon impeccable dont toutes les écritures sont tenues. Il est d'ailleurs chaleureusement applaudi.

5) Rapport du vérificateur des comptes, M. Hirt. — Il est complètement favorable et approuvé par l'assemblée.

M. Ramioul termine en commentant les statistiques générales d'après un magnifique tableau, dressé par MM. les Administrateurs.

6) M. Seeldrayers, tant en son nom personnel qu'au nom du Conseil général, dit qu'il éprouve un grand plaisir à se retrouver parmi la vaillante région liégeoise. Il fait l'éloge du C.R.L., considéré à juste titre comme le plus actif, et rappelle quels sont les droits et le devoir de chacun. Abordant le sujet du libre droit de critique, il en explique la portée et ajoute que le Conseil général, loin de le supprimer, examine avec bienveillance les réclamations qui lui sont adressées par les cercles de la Fédération.

Il termine en souhaitant que la saison 1918-1919 soit la dernière disputée dans les pénibles conditions actuelles.

M. Seeldrayers, resté le beau parleur de la Fédération, a littéralement emballé l'assistance qui lui a fait une belle ovation.

7) Intervertissant l'ordre du jour, l'assemblée passe aux élections. — Elles donnent les résultats suivants : Comité Régional Liégeois, 58 votants. — J. Faillise (F. C. Liégeois) 49 voix ; N. Thomas (Herstal F. C. 39 voix ; R. Lamy (U. S. Liége 38 ; Wuidar (Wandre Union) 36 ; Duchateau (Royale Liégeoise) 32 ; Mulkay (F.C. Bressoux) 30. Ces six candidats sont élus. Il y a ballotage entre Delvigne (F.C. Sérésien) 28 ; Sauveur (Milmort F.C.) 26 ; Paulus (Standard C.L.) Ninnnne (R.C. Montegnée 22. Les deux premiers sont élus par 34 et 40 voix.

Comité Régional des Arbitres. — Elus : J. Delfosse (F.C. Liégeois) 44 voix ; Vercheval (Herstal F.C.) et Lamoureux (Royale Liégeoise F.C.) 40 voix

8) Interpellations du F.C. de Bressoux. — M. G. Blavier, qui commence l'exposé de l'interpellation de son club, est arrêté par le vice-président du C.R.L. sous prétexte qu'un club ne peut pas adresser une lettre conçue en termes désobligeants au C.R.L. Il dit que la missive du F.C. Bressoux rentre dans cette catégorie et qu'en conséquence ce club devra retirer les termes employés s'il veut être admis à interpeller.

M. G. Blavier regrette ne pouvoir faire droit à cette demande, son Comité n'étant pas au complet.

Le C.R.L. a fait du cas du F.C. Bressoux un cas spécial et le club n'a pas été autorisé à interpeller.

Il s'agissait, nous l'avons déjà dit, du cas Brenu. Nous regrettons l'attitude prise par le C.R.L. qui a lié les deux affaires : lettre du F.C. Bressoux et cas Brenu. Il eût été plus logique, pensons-nous, de discuter avec le F.C. Bressoux une question de principe qui pouvait intéresser bien des comités, et, ensuite, profiter de l'occasion, pour rappeler au club en question la décision prise à son égard au sujet de la fameuse lettre qui, cela va de soi, doit être retirée si elle est injurieuse.

9) Propositions. — a) du Ans F.C. Tournoi de division I 1918-1919. — Ce dernier club ne descendrait pas en division II. Le leader de cette catégorie monterait en division I et ainsi de suite, jusqu'à ce que le nombre de concurrents en division I soit de 12.

Cette proposition est acceptée par 39 voix contre 19 et 6 abstentions.

b) du C.R.L. — Terminer le 31 mai 1919 la prochaine saison. Elle est acceptée.

c) du C.R.L. tendant à être autorisé à porter à dix, après la clôture des engagements pour la saison 1918-1919 le nombre des participants au Tournoi de division I en désignant, suivant l'ordre de mérite, les clubs de division II qui présenteraient au Comité toutes les garanties désirables. — Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

10) Désignation de deux vérificateurs des comptes pour la saison 1918-1919. — MM. Delore (F.C. Liégeois) et Lambrecht (La Préalle F.C.) sont nommés.

11) Il est procédé à la lecture du palmarès de la saison 1918-1919 et à la remise des médailles et des diplômes :

Division I : 1) Standard C. L. ; 2) Tilleur F.C. — Division II : 1) F.C. Liégeois ; 2) Wandre Union. — Division III : 1) Bierset Alliés ; 2) Etoile Bellaire. — Division IV : 1) Herstal Sportif ; 2) F.C. Sérésien. — Division scolaires : 1) F.C. Liégeois. — Division Tout-Petits : 1) S. C. Bois d'Avroy.— Coupe Caritas (32 concurrents) : 1) F.C. Liégeois.

Les lauréats sont très-applaudis. Ainsi prit fin, à 4 h. 45, l'assemblée de la saison 1917-1918.

ATHLETISME

La réunion de charité organisée dimanche à Anderlecht n'a pas été favorisée par le temps qui fut couvert pendant toute l'après-midi. Les performances ne furent pas extraordinaires, plusieurs concurrents de marque étant du reste absents, entr'autres Houben, Philippot, Dejoie, Oleffe, Beekmans etc.

La course la plus intéressante fut le 3218 m. handicap, où l'imbattable Van Campenhout du Daring n'arriva que 3me, rendant il est vrai des avances fantastiques à ses concurrents, notamment 400 m. au vainqueur Hellebaut, 275 m. au second Vanderheyden, et à titre de comparaison, 225 m. à Verri, 275 à Kestemont, Smets et Trullemans, 300 m. à Milo, etc., qui sont tous hommes de classe. Il ne fut pas battu de beaucoup plus de 50 mètres par le gagnant, vraiment trop laché.

Le vieux champion Hubinon a gagné le disque (30 mètres), son camarade de club Rosario (Daring) le javelot (33 mètres) devant un quasi débutant Mestag (Ed. Phys.) (31 mètres). Morren (Exc.) gagna le 800 m. scratch devant Stuyck et Evrard chacun à 10 m. Les autres épreuves furent peu intéressantes.

Nécrologie

La famille LOCHET nous prie d'annoncer la mort de

MONSIEUR ARNOLD LOCHET

Veuf de Catherine DUMONT

Ancien Industriel, ancien Conseiller communa

pieusement décédé à Chaudfontaine, dans la 83me année de son âge.

Les obsèques, suivies de l'inhumation, auront lieu JEUDI 1er Août, à 10 heures, en l'église de Chaudfontaine.

Réunion à la mortuaire, à 9 3/4 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part. (210

Recettes et Procédés

Côtelettes de mouton à l'ail

Prenez de belles côtelettes de mouton au filet. Faites chauffer de bon beurre dans lequel vous mettrez dorer deux ou trois pointes d'ail. Faites sauter les côtelettes dans ce beurre aromatisé. Assaisonnez bien.

Servez très chaud avec des pommes frites.

Finances, Industrie, Agriculture

Le commerce de l'Espagne

Les expertations espagnoles durant les cinq premiers mois de l'année se sont élevées à 332 millions 1/2 de pesetas contre 554 1/2 l'année précédente ; les importations à pes. 218.200.000 contre 356.400.000 l'année précédente.

Tanganyka

La production de l'Union Minière du Haut-Katanga a été de 1,590 tonnes de cuivre en juin dernier.

Les exportations du Congo Belge

Voici les derniers chiffres publiés de source officielle au sujet du commerce du Congo.

Les expertations s'établissent ainsi :

en kilogrammes :

	1914	1915	1916
Copal	6.933.000	4.266.000	8.677.000
Caoutchouc	2.248.839	2.178.859	3.017.572
Ivoire	295.456	215.000	351.462
Cuivre brut	10.343.000	14.274.000	21.882.000
Noix de palme	8.052.000	11.025.813	22.390.570
Huile de palme	2.498.000	3.408.000	3.852.000
Riz	422.237	1.140.048	901.512

La Renaissance maritime de l'Espagne

Depuis la guerre l'Espagne a déployé une grande activité dans la construction des navires, le gouvernement y aide de toutes ses forces. La plus grande activité règne dans le port de Bilbao: en 1913 et 1914, un seul navire de 7000 tonnes fut mis en chantier ; en 1915 il y en eut deux d'un total de 8300 tonnes ; en 1916 le nombre s'éleva à 4 navires soit au total 14.000 tonnes, enfin, en 1917, on construisit 6 navires d'un ensemble de 28.500 tonnes.

Les chantiers de l'Atlantique augmentent dans la même proportion leurs constructions; les trois grandes sociétés espagnoles construisirent en 1911 :

L'Espagnola de Construccion naval	21.760 tonnes.
Astilleros de Newion	6.400 »
Astilleros de Euskalduna	10.500 »

De nouveaux chantiers se sont ouverts également sur la côte méditerranienne, le tonnage complet construit en 1917 s'élève à 87.000 tonnes.

Voici la progression des dividendes distribués par les compagnies de construction de navires.

	1914	1915	1916
Maritima Union	2 %	6 %	100 %
» Nervion	13 %	28 %	100 %
» Olazzari	4 1/2 %	27 1/2 %	200 %
Sota Yetzmar	15 %	70 %	110 %
Vasco-Cantabrico	6 %	40 %	150 %
Vascongada	15 %	100 %	120 %
Vasco-Asturiana	6 %	12 %	60 %
Transatlantica	2.33 %	5 %	9.77 %
Cartagena	—	25 %	50 %

CHANGES A PARIS

	Parité	27/7	26/7
Londres	25.22	27.16	27.16
New-York	5.18	5.70	5.70
Italie	100.—	63.25	63.50
Suisse	100.—	144.20	144.—
Espagne	100.—	153.25	154.—
Suède	130.—	204.—	204.—
Norwège		180.50	181.—
Danemark		180.—	180.—

L'évolution du cours des changes

Le tableau ci-dessous donne un curieux rappel des cours des changes à Zurich depuis le début de l'année ; on y constatera avec étonnement une baisse presque générale des taux du change aussi bien pour les Puissances centrales que pour les pays de l'Entente :

	2 janvier	5 février	25 mai	25 juin	26 juillet
Allemagne	89.25	82.50	79.50	67.—	66.—
Autriche-Hongrie	60.—	53.25	49.25	38.50	38.50
Hollande	190.50	196.75	202.25	202.75	204.75
New-York	4.46	4.50	4.08	3.97	3.98
Londres	21.30	21.44	19.40	18.96	18.88
Paris	76.75	78.00	71.50	70.—	69.25
Rome	54.—	52.25	44.50	43.50	42.00
Copenhague	140.—	138.—	127.—	124.50	125.—
Stockholm	146.—	149.50	138.—	139.50	141.50
Christiana	140.—	143.—	127.50	125.—	125.50
Pétersbourg	95.—	72.—	63.—	54.—	53.—
Madrid	108.80	108.75	115.50	111.75	107.25
Buenos Aires	205.—	203.—	187.—	185.—	178.—

Pour les neutres ; le seul change en hausse est le change sur Amsterdam; le change sur Madrid est resté sensiblement le même; parmi les valeurs scandinaves, la couronne suédoise reste privilégiée.

Actions-Titres. Achat Obligations. — Payement immédiat, 9 à 6 heures, dimanche de 9 à 12 h. Rue de l'Université, 11, Liége. (65

On demande de suite pour Charleroi huit bons vendeurs de journaux fixe, plus le bénéfice sur la vente assurée du "Peuple Wallon,,

S'adresser Maison H. Schmit

Dépôt Général du «Peuple Wallon» pour Charleroi et les environs.

56bis, Rue du Cavalier. (315

Demandes d'emplois

Dessinateur mécanicien fait plans et recherches pour dépôt de Brevets, se rend de préfer. chez le client. Ecr. H.Nyset, quai d'Amercœur, 46.

Fleuriste, Dlle 35 a., cont le montage de gr. gerbes, la conservat. des fleurs et le comm., dem. pl. chez grand fleuriste. S'adresser rue Basse-Sauvenière, 24.

Offres d'emplois

ASSURANCES. INCENDIE. On demande partout de bons Agents travailleurs contre bons salaires. Ecrire d'urgence : *Comptoir Belge d'Assurances*, 77, rue de Belle-Vue, La Louvière (Hainaut).

On dde **Gardes** pr culture, 175, rue Vaudrée, Angleur. (198

On demande pour Aiseau, Roselies, Tamines, Falisolle et communes environnantes des jeunes gens ou ouvriers sans travail pour s'occuper de la vente du «Peuple Wallon» contre bon salaire.

S'adresser Imprimerie Valter, Grand-Rue

Aiseau.

On dde CHARRON-CARROSSIER ou MENUISIER, 104, r. Paradis. (52

On dem. 2 électriciens au courant des installations de force motrice et d éclairage. Age minimum : 25 ans. S'adresser aux **Anciens Etablissem. Pieper à Herstal.** (191

Forgerons en cuivre, tourneurs, serruriers, mécaniciens, au courant du moteur, sont demandés. Flugmotore Werkstaette, Brussel, Ruysbroeck.

COIFFEUR dem. Ouvrier, 36, rue St-Gilles, 38. (61

Le dépôt du PEUPLE WALLON Maison Gérard à Marche, demande bons vendeurs pour Marche, Jemelle, Rochefort et les autres environs.

Bureau de Publicité : On demande de bons courtiers.

On dem. Domestique d'intérieur bien au cour[t] service et Femme de chambre connais. à fond la lingerie. Envoyez cond. et certif., Chât. de Cognée, Marbais. (324

Agents régionaux sont demandés partout

Travail facile ne nécessitant ni abandon d emploi ni connaissances spéciales. Pas de cautionnement. Honorabilité parfaite exigée. Placement de capitaux, etc. Brillante situat. pour travailleurs. Ecrire d urgence C. G. 52 Office de Publicité La Louvière.

Coiffeur demande Ouvrier. Maison Defawes, rue des Augustins, 4, Huy. (295

On demande Servante, pas nourrie, rue Chéri, 1, Liége

Bureau Commercial et de Librairie, à La Louvière, dem[de] jeune Fille, de préférence sachant le flamand et le français correctement, comme débutante. Ecr. avec références C. G. 52, bureau du «Peuple Wallon», La Louvière. On convoquera ensuite.

On dem. Serv., b. cert., rue St-Gilles, 168. (151

O. d. serv. au m. 20 ans, p. rest., r. Souverain Pont, 10

On d. femme d'ouvr., 8, r. Ferdind Nicolay, Jemeppe.

SERVANTE est dem. (b. nourr.), propre, act., hon., certific. exig., 13, av. E. Demolder, Sch., Brux. (319

Maisons à vendre ou à louer

A VENDRE : Mont sur Marchienne maison 20 ares jardin, terminus du tram. A Marchienne : maison moderne, jardin, loggia, chaufferie centrale. A Fontaine l'Evêque mais. avec grand jardin, 2 min. gare, situat. agréable. S'ad. Hollois, Monts. Marchienne

Arrière-Bâtiment av. cave à louer à pers. seule, Mme Ste-Walburge, 118. Prix : 10 francs. (227

On désire acheter ou louer à Jumet, Lodelinsart, Ransart ou env. Habitation ayt au moins 1/2 hect. terrain ou plus. S'ad. M. Touret, 4, av. Viaduc, Charleroi. (380

On dés. acheter ou louer à Charleroi Maison avec dépendances pour comm. de gros. S'adressser Touret, 4, av. Viaduc, Charleroi. (379

On dés. fr. Sclessin, Ougrée, Seraing, Jemeppe, atelier 300 m2 env. avec habit. Bail. R. Billy, 41, Grivegnée. (177

Charleroi

Commerçant qui voudrait louer pour la durée des événements magasin dans rue principale, s'adresser avec prix et conditions Henry, Bureau du Peuple Wallon, 56bis, rue du Cavalier.

On cherche à louer Maison avec grand jardin et Prairies aux environs de Liége. Ecrire à Mme veuve Diet, Barchon (Prov. de Liége). (291

A louer grand Etablissemt, 4,000 m, c., bureaux, magasins, écuries, pont-bascule, etc. Ecrire Guth, rue Neuvice, 37, Montegnée. (158

On dés. louer Charleroi ou envir. Maison avec eau et gaz. F. offres à Falise Julien, rue Lambert, Charleroi-Nord. (371

On désire louer ou acheter de suite dans la banlieue immédiate, belle maison avec jardin. Ecrire à F. Bicheroux, 42, quai d'Amercœur.

On dem. à louer pour fin sept. petite Maison, jard., près, terre, 1/2 h. Offres Pirson, 140, avenue de la Plaine, Bressoux. (138

On cherche petite maison av. jard. env. Ans ou Loncin s'ad. 2, Place des Carmes. (207

Ventes & Achats

BOUCHONS
ATTENTION !
Vieux —o— Neufs
Jusqu'à 20 c., champ. 60 c. La maison est transférée 28, rue Joseph Stevens, Bruxelles. (296

SELS EN GROS
00 ordinaire en sacs.
Sel raffiné fin en sacs et en caisses de 25/30 kilogs.
Sel de table en paquets. Disponible
Tirant, 23, r. Pictinckx. Bruxelles-Bourse. (296

A vendre Mobilier salon, rue des Augustins, 55. (59

Payons plus cher qu'ailleurs **Couvre-Lits Crech,** 58, rue Maghin, tram 3.

SAVONS
J'achète petites et grandes quantités : *Toilette et mou autorisés*
19 Boulevard du Hainaut **19**
BRUXELLES (304

Clous à ferrer
Faire offre, 9, rue Mambourg, 9, (Guillemins) (205

Vêtements Femmes CHAUSSURES.
Je donne plus haut prix. 32, r. de l'Hôpital, Bruxelles (308

AMIDON REMY
Suis acheteur grosses et petites parties, 81, r. Dupré, Jette. (305

On achète Roul. phonog., boites métalliques, contenant kil., 1/2 kil., 1/4 k. Faire offre Henrot, quai de la Poverie, 62. (229

Rouleaux PHONO
Ach. plus cher qu'ailleurs, r. Mambourg, 9, Guillem.

Achat de Vêtements, Chaussres, etc. r. du Rêve, 5 (67

VIEUX DENTIERS
Achat vieux Dentiers et Bijoux, rue Cathédrale, 112 (47

On dem. Chien de défense, grande taille, préf. chien policier. S'ad. boul. d'Avroy, 184. (201

Sacs en papier contenant 50 kilogs env. S'emmes acheteurs. 181, boulev. du Hainaut, Bruxelles. (292

EXTRAITS ET ESSENCES
pour savonniers et distillateurs
qualité et prix sans concurrence
GRIMBERG et COIGNIES (88
15, RUE ANDRÉ-DUMONT, 15, LIÉGE

Salle de Vente St-Christophe, 149, rue St-Gilles, Liége. Les ventes pub. se font touj. les MERCREDI ET VENDREDI, A 1 1/2 H. AP.-MIDI (31)

BOUCHONS
Rouleaux plein prix sans concurrence, 21, rue Neuve, Bruxelles. (364

BEAU CHOIX
Voitures d'enfants
Articles divers
4, Place des Carmes (35

ARGENT TROUVE
8, rue Maillart, 8, LIEGE
Bureau d'achat en semaine de 8 à 12 et de 2 à 6 h.
Fermé le Dimanche.
MÊME MAISON :
148, r. Regier, 148, BRUXELLES
Courtoisie-Discrétion. (82

2 superbes Pianos 1re m., chez Delporte, r. Bayet, 22, Charleroi-Nord. (368

Livres d'occasion
J'achète *Larousse*, tout modèles techniques, roloire. illust., etc. L. Dalcq, Charleroi, 3, rue Laboramaus. (266

J'achète :
1 chambre à couch. compl.
1 salon,
1 salle à manger,
1 bureau-ministre av. acc.,
1 salle de bain,
1 moteur à gaz pauvre 15 H.P.
1 cubulot de 10 tonnes,
1 pont roulant de 10 tonnes,
1 ventillateur. - Marchands et interm. s'abst. 19, rue Belvaux, Grivegnée. (279

B. Charrette à vendre, r. Mont.-Ste-Walburge, 31, (73)

ECEL. (J'ach. à 17.25 le k[o] PECKO (r. St-Léonard, 457 (120

CHEVAL hongre, 2 1/2 ans, extr. travail à vendre, Hendrick, Charneux, Herve. (304

Je désire acheter très gros Brillants et Collier perles fines
49, rue de l'Ecuyer, 49, BRUXELLES (300

VINS
J'achète caves partic. aux plus hauts prix, 2, rue du Chantier, Bruxelles. (131

Savon mou extra 10,000 k. freig. S'adr. r. Méan, 14. (228

A v. Cheval de trait, g. à tt tr. et cult., t. d., ch. F. Sceutersse, à Gilly Sart-Allet.

Je suis acheteur Farine de Fèves, café et vins. Ecr. Prix, 37, rue de l'Industrie, Seraing. (183

LIQUORISTES, SAVONNIERS, BRASSEURS, achetez vos **Extraits Essences pures Colorants** chez **HYEULLE**
45, rue du Pot-d'Or, A LIÉGE. (17)

MEUBLES, VÊTEMENTS, mobil. riches, glaces même abim., cuv. toile, matel. us., linoléums payés hauts prix, 24, rue Villette.

BOUCHONS
Je paie **3 centimes** DE PLUS qu'ailleurs, 24, rue des Chapeliers, 129, chaussée Ninove, Bruxelles. (269

VENTE et ACHAT DE CHAUSSURES et VETEMENTS. — *Edmond Demarche*, 4, r. d'Amay. (44

J'achète Brillants, Bijoux et Dentiers au plus haut prix. Maison LONEUX, **5,** rue de la Régence, **5** (315

A vendre Demi-Tonneau neuf avec soufflet pour poney, 148, chaussée de Charleroi, Gilly. (263

A v. Chariot en fer étanche pr immondices et abattoirs. Eastin, rue de Fragnée, 49. (292

ON DEMANDE
des courtiers d'annonces pour le Pays de Charleroi, pour le bassin du Centre, pour le Borinage, pour le Tournaisis, les pays d'Ath et de Chimay, contre bons salaires. — S'adresser d'urgence à la Direction du « PEUPLE WALLON », à LA LOUVIERE. (Les bureaux sont ouverts tous les jours de 9 à 16 heures, sauf le dimanche de 9 h. à midi).

Achète Couvre-Lits, Vêtements, r. Palais, 66, Liége. (70

ACHETE et VEND TOUT
Rue du Palais, **42**
(Bien remarquer le numéro) (33

COUVRE-LITS crochetés
Toile à matel., Meub., Vêt. Payche pr., r. Surlet, 50, Lge (144

Bouchons
sont ach. 75 *fr. le kil.* 49, r. de Hesbaye, Liége. (71

Achetons haut prix
Habillements. Chaussures, Mobiliers de luxe, etc.
149, r. St-Gilles, 149 (32

CHARBONS
de toutes espèces
HAVARD
12, r. Parlement, Liége

Discrétion absolue
J'ach. tapis, linoléums neufs et usag. Vins. Ec. M. Beaujean, pl. Théâtre, 6. (80

ACHAT aux plus hauts prix *Chiffons, Os.* Corez-Rigaut, rue Colempré, 122, Bressoux. (132

On achète bx prix Meubles, et Vêtements usagés. Offres 60, rue St-Gilles. (271

DEUX TONNEAUX de mille litres, 1m75 de long, pr ferm. et CENT BUTS de 30, 35, 50, 70 lit., p cons. et vinaigre. Louis Grégoire, 1, r. Pré du Cigne, Bress. (155

Accumul. vente, ach. charge 58, r. Frédérick-Nyst, Liége (96

FIL GLACÉ
Suis acheteur Fil de marq., noir et blanc, jusqu'à 60, 54, rue d'Artois, Bruxelles. (295

ACHÈTE RIDEAUX en bon état.
Cuale tailleur par quantité. *R. Entre-Deux-Ponts*, 2 (74

ARGENT TROUVE
Achat de VIEUX DENTIERS, jusqu'à 10 fr. la dent, bijoux, 10, r. Sainte-Gangulphe, 10. (57

BOUCHONS
J'ach. vieux à 25 et 30 frs le k., neufs à 0,20 et 0,30
QUINET, [pièce
Rue de Fragnée, 69. (72

LAPINS GÉANTS et autres races. Poulets et Lapins tués sur commande, rue Natalis, 21, Liége. (145

Entrepreneurs
A vendre escalier, état neuf, 25 marches. Pour renseignements, s'adresser rue Thier-de-la Fontaine, 26, Liége.

BAIGNOIRE neuve, fonte émaillée, à vdre. Adr. Fr. Aidans, à Amay. (300

Beaux Paletots de dames à vendre, 125, r. Féronstrée, Liége. (370

Achat pour le pilon **de VIEUX PAPIERS** Imprimés, livres, archives G. LEBLANC
44, r. du Palais, 44. (48

J'achète Couvre-Lits Crochets
26, rue du Palais (43

Pianos neufs
Breveté de Bruxlles gar. 20 ans, dep. 1200 frs av. beau clavier ivoir. Gr. choix de t. m. R. du Pont, 7, Jemeppe. (37

Occasions

On demande **Bascule d'occasion** (force 300 kilogs). Faire offre bureau du journal.

On désire acheter d'occasion bonne caisse enregistreuse. Faire offre par écrit bureau journal, 19, rue Pont-d'Avroy, Liége. (11)

MANUFACTURE DE CARTES POSTALES
95-97, RUE DU PORT DE LUTTRE, Forest-Bruxelles
Dépôt de Fabrique
CARTES FANTAISIES — CARTES-VUES
Spécialité CARTES BROMURE
NOUVEAUTÉS POUR FÊTES DE NOËL, NOUVEL-AN
PRIX SPÉCIAL POUR LE GROS (363

LUX
FONDÉE EN 1900

ON DEMANDE
de suite pour le Centre, le Borinage, le pays de Charleroi, de Thuin, de Chimay, d'Ath, de Tournai, de Nivelles, de Soignies et pour toutes communes du Hainaut et du Brabant Wallon, de bons vendeurs-crieurs de journaux hommes, femmes et jeunes gens, contre bons salaires. Ecrire d'urgence à la direction du «Peuple Wallon», La Louvière.

Occas. : Plus. Glacières, Machines hacher la viande et lég., 63, r. Sur-la-Fontaine. (84

Occasion : Linoleum et beaux Meubles à vendre, place du Parc, 3. (274

A vendre beau Papier goudronné-emballage, (ancienne fabrication). S'adr. Dépôt Liégeois de la Presse Belge et Etrangère, rue Chapelle des Clercs, 4.

Presses typographiques à levier, Machines à écrire, Cyclostyles américaines, à vendre d'occasion. Prendre adresse au bur. du «Peuple Wallon», à La Louvière.

Occasion. Beau Lanterneau fer et devanture à v. rue du Pont d'Avroy, 21. (208

On ch. d'occ. Veit. Pousse-Pousse, r. Ste-Marguer., 262 (209

Divers

Mme AMAURY
accoucheuse, r. de Sclessin, 41. Pension. Consultat. (58

Verviers et Environs
Pour tout ce qui concerne la publicité et la vente en gros du «Peuple Wallon», adressez-vous à M. L. Hayetine, rue de Hodimont, 4, Verviers.

La Photogravure et la Clicherie du Centre, 77, rue de Belle-Vue, à La Louvière, se recommande pour tous clichés pour artistes, pour souvenirs mortuaires, pour catalogues, etc. à prix modérés, le tout d'après photos ou dessins.

Maison d'accouchement BURNAY
Fondée en 1830
59, rue Varin, 59
Mme Burnay reçoit t. les j. Consultations. (61

LEÇONS DE PIANO 8 fr. par mois, par médaillé Conservatoire, 118, r. Paradis. (202

Madame LAURE
Somnambule extra lucide
58, rue Surlet, Liége
(Entrée directe)
Conseils et renseignements sur tout
DISCRÉTION ABSOLUE
de 9 h. du m. à 10 h. du s. (69

Accordeur de Pianos
Jules Dopéré, rue de Joncelles, Ougrée. (30

Le Tourisme, Société mutuelle de voyages et d'excursions en tous pays, se charge de tous transports par chemins de fer, vicinaux, bateaux, aux conditions les plus avantageuses. La Société se charge aussi des assurances transports et vol, ainsi que des encaissements pour compte de clients. Bureaux : 77, rue de Belle-Vue, La Louvière.

Timbres en caoutchouc Encre, r. St-Gilles, 13. (45

CAPITAUX

Pour agrandir Commerce je cherche 15 à 20,000 fr., gros intér., remb. 6 mois après la guerre, gar. sér., intermed. s'abst. Ecrire boite postale, 128, Liége. (197

BOUCHONS
Suis acheteur
AUX PLUS HAUTS PRIX
NEUFS, CHAMPAGNES et USAGÉS

1, rue Lens, 1,	Bruxelles.
362, chaussée de Waterloo,	Bruxelles.
6, rue de la Montagne,	Charleroi.
34, Rempart-du-Lombard,	Anvers.
19, rue de la Chaussée,	La Louvière.

MAISON DE CONFIANCE (6

SAVON EN POUDRE des Ménagères Economes
SAVON EN POUDRE "LION BLANC"
SAVON EN POUDRE "LA RUCHE"
Moussent, blanchissent et ne détériorent pas le linge
Prix et échantillons pour le gros seulement
Savonnerie autorisée « LA RUCHE »
BUREAUX : 27, RUE DE LA CASERNE, 27
BRUXELLES (138)

Phosphatine « GALIPHA »
Aliment sain et réconfortant
Agent de vente : **A. DEMANET, 34, rue de Nivelles, Braine-le-Comte** (294

FIBRES DE BOIS
Fabrication autorisée pour emballages, litières, matelas, etc.
S'adress. Oscar GUERUT, à Godarville (Hainaut) (161)

AVIS AUX IMPRIMEURS
A VENDRE : 1 machine typo, colombier, encrage plat; idem Jésus, 1 grande pédale, 2 pédales (Liberty) 1 coup-de-poing, 1 moteur 2 1/2 H P a gaz ou benzine, une clicherie, des caractères état neuf, etc.
Jos. PAQUES, rue Laireese, 34 LIEGE
MONTAGE ET RÉPARATION DE MACHINES D'IMPRIMERIE

Demandez des Renseignements SUR LES
Nouvelles Spécialités
L P
LES PRODUITS ALIMENTAIRES
LA PERFECTION
Forest-Bruxelles
Bureaux auxiliaires :
23, Rue Henri Maus (101

Crême pour chaussures "YLLIAG,,
la plus noire et la plus brillante
Agent de vente : A. DEMANET
34, rue de Nivelles, Braine-le-Comte. (293

Vino Vermouth
Fco ARONA TURIN
Dépôt : 7, rue du Frontispice, 7
BRUXELLES (167)

Le "Moka de la Ménagère,, Excell. café torréfié.
Agent de vente : A. DEMANET (302
34, rue de Nivelles, Braine-le-Comte

KAOLIN EXTRA FIN
CRAIE LAVÉE MOULUE
BODSON, square de l'Avènement, 10, BRUXELLES (301

Placement de Capitaux
à 6 % garanti par 1re hypothèque.
S'adresser *Comptoir des Valeurs Mobilières, Bruxelles*, 32, rue du Lombard. Agents sont demandés. (282

Banque Immobilière de Belgique
19, BOULEVARD BISCHOFFSHEIM, BRUXELLES
Capitaux disponibles pour
PRETS sur TITRES
PRÊTS SUR HYPOTHÈQUES
SOLUTION TRÈS RAPIDE
Ordres de Bourse — Change — Coupons
Renseignements sérieux sur valeurs spéculatives. (163)

TUBES A CIGARETTES AGRAFÉS
Papier vergé 1re qualité
GROS ET DÉTAIL
61, rue DES PIERRES (Bruxelles-Bourse) (307

CELLULOID
Nous sommes acheteurs déchets
◆◆ MICA, AMIANTE ◆◆
Comptoir International du Celluloïd
37, RUE ROYALE-SAINTE-MARIE
BRUXELLES (137)

Mommaers & Philippe
Agents de change agréés
20, rue de Vienne, BRUXELLES
(Près de la Porte de Namur)
Change. — Ordres de Bourse. — Coupons (300

= SI VOUS TOUSSEZ = PRENEZ LES PASTILLES RHUMOL
Dans tous les Pharmacies. - GROS : 56, r. de l'Ecuyer. - BRUXELLES (168

Le "Peuple Wallon,, demande de bons Vendeurs pour la région de **Waremme.** Pour tous renseignements, s'adresser chez **Franken, Waremme,** rue Haute-Wegge 144. (3)

TABACS
Compagnie Excelsior
Toutes espèces de Tabacs — **25** p. c. moins cher qu'ailleurs — Garantis purs —
31, Rue de la Montagne, BRUXELLES (196)

SAVON DE MÉNAGE, double brique.
SAVON MOU, brun et blanc.
SAVON EN POUDRE, qualité extra.
AVONNERIE *«La Ruche»*
S'adresser pour le gros :
AIVE, r. Bonnes Villes, 30, Liége

Ciment Portland Artificiel
garanti pour tous travaux
Ciment Artificiel dit Laitier
de très bonne qualité
Livraison partout par chargo de 1000 kil. franco, par fer ou bateau (233
Joseph GILLET, Liége
29, rue Bonne-Nouvelle, 29

Edgar Philippe
3, rue du Commerce, 3, CHARLEROI
(Place de la Station)
Change. — Ordres de Bourse. — Coupons
Succursale à BRUXELLES (294

Adressez-vous pour vos ORDRES DE BOURSE et PLACEMENTS à la Caisse Générale
(Société anonyme)
52 -- RUE DE SPA -- 52
BRUXELLES
qui donne les meilleurs et les plus sûrs conseils parce qu'elle est la mieux renseignée
RENSEIGNEMENTS GRATUITS (136
Ecrivez-nous pour nos CONSEILS ACTUELS

SEMENCES
Pour vos Navets
DE CAMPAGNE ET POTAGERS
A GRAND RENDEMENT
Adressez-vous **rue du Fort, 54, Charleroi** (Agence de la Maison BERNARD, de Fleurus)
Attention aux graines falsifiées
Paiement après satisfaction pour le gros (20

L'OFFICE DES PROPRIÉTAIRES
8, rue de Hornes, porte de Namur Bruxelles, est chargé de vendre de nombreux immeubles de bon placement d'argent. (158)

Nos Dépôts en Hainaut

LA LOUVIERE, 42, rue St Joseph ; rue de la Chaussée ; rue Hamoir.
CHARLEROI, 56 a, rue du Cavalier, pour la ville et les environs.
MONS, rue de la Petite Guirlande, pour le Borinage ;
BRAINE-LE-COMTE, rue de la Station ; rue de Binche.
MORLANWELZ, Grand'Rue, 32 ;
CHAPELLE-BASCOUP, rue Saint Germain, 14 ;
ATH, Place de la Gare ;
ENCHIEN, rue du Curé ;
SOLRE-SUR-SAMBRE, chez Baudson.
ECAUSSINES, rue de la Haie ;
FAMILLEUREUX, chez Visse ;
MIGNAULT, Grand'Place ;
FONTAINE-L'EVEQUE, Grand'Rue, 57b
ANDERLUES, route de Charleroi, arrêt du tram à 6 h. 50 ;
NIVELLES, rue de Bruxelles ;
TRAZEGNIES, 119, rue du Seigneur ;
MANAGE, place de Hausy ;
THIEU, 81, rue Aulnois ;
SOIGNIES, 49, rue de la Station ;
PONT-A-CELLES, Place du Fichaux ;
CHIMAY, 28, rue du Four ;
BINCHE, rue de la Station ;
THUIN, Grand'Place ;
FELUY, Grand'Place ;
BOIS D'HAINE, place Communale ;
HAVRE-VILLE, Grand'Place ;
CHATELET, Place Pirmez ;
AISEAU, Grand'Rue ;

A chacun de ses dépôts est adjoint un service de vendeurs pour toutes les communes environnantes, et chez lesquels nous prions nos lecteurs de s'adresser pour l'obtention d'un service régulier avec remise à domicile chaque matin.

Toutes les réclamations relatives à ces services devront être adressées par écrit à la Direction du **Peuple Wallon** à La Louvière.

C'est à cette adresse également que les nouveaux dépositaires et nouveaux vendeurs locaux devront formuler leur demande de service quotidien en indiquant la liste des communes qu'ils désirent desservir et le nombre exact d'exemplaires dont ils auront besoin chaque jour ; ceci, pour éviter les invendus, vu la rareté et la cherté du papier en ce moment.

Imprimerie du Peuple Wallon.